

— REPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ —

JOURNAL OFFICIEL

DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie

Paraissant tous les Jedis à 8 heures du soir.

Matahiti 58.
N° 29-30.

Te Dea a te Hau no te mau Haapao raa farani i Oteania

Mahana maha
22-29 no tiurai 1909

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance):

Intérieur—Un an.....	18 fr.	Extérieur—Un an.....	20 fr.
Id. Six mois..	10 »	Id. Six mois..	11 »
Id. Trois mois..	6 »	Id. Trois mois..	6 50

Un numéro: 50 centimes.

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT

PRIX DES ANNONCES (au comptant):

Les 20 premières lignes.....	50 c. la ligne
Au-dessus de 20 lignes.....	25 d.

Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

Décision autorisant M. Arthur Langford Sholto Rowley, Consul de Sa Majesté Britannique à exercer ses fonctions consulaires à Papeete.
Nominations, mutations, mouvements.

PARTIE NON OFFICIELLE

La Fête du 11 juillet 1909.
Souscription ouverte au profit des victimes du tremblement de terre d'Italie.
Instruction publique. — Concours pour l'obtention de bourses.
Avis important concernant les mesures de longueur et de capacité et les pièces d'argent.
Retrait des pièces divisionnaires grecques.
Avis au sujet des passavants des marchandises françaises importées dans la Colonie.
Caisse Agricole. — Avis au sujet des bons de cet établissement.
Caisse agricole. — Achats de produits.
— Avis au sujet de la vanille.
Liste des passagers arrivés par le vapeur « Mariposa ».
Situation de la Banque de l'Indo-Chine.
Mouvement commercial du port de Papeete.
Service postal. — Marche des courriers.

PARTIE OFFICIELLE

Gouvernement des Établissements français DE L'Océanie

DÉCISION autorisant M. Arthur Langford Sholto Rowley, Consul de Sa Majesté Britannique à exercer ses fonctions consulaires à Papeete.

(Du 13 juillet 1909.)

LE GOUVERNEUR DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

Vu le décret du 28 décembre 1885 sur le Gouvernement de la colonie;

Vu la dépêche ministérielle du 16 juin 1909, n° 29, par laquelle M. le Ministre des Colonies a notifié l'exéquatur accordé à M. Arthur Langford Sholto Rowley, nommé Consul de Sa Majesté Britannique à Tahiti, avec juridiction sur les Iles de la Société, en remplacement de M. Teesdale Simons,

DÉCIDE:

Art. 1^{er}. M. Arthur Langford Sholto Rowley, Consul de Sa

Majesté Britannique à Papeete, est autorisé à exercer ses fonctions consulaires.

Art. 2. La présente décision, qui aura son plein et entier effet à compter de ce jour, sera communiquée, enregistrée et publiée partout où besoin sera.

Papeete, le 13 juillet 1909.

JOSEPH FRANÇOIS.

MUTATIONS, NOMINATIONS, MOUVEMENTS

Par décret en date du 22 mai 1909, ont été nommés, pour une nouvelle période de deux années, membres suppléants du Conseil privé des Établissements français de l'Océanie:

MM. Langomazino, (Hégésippe), avocat-défenseur,
Brault (Léonce), avocat-défenseur

Par arrêté du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, en date du 15 mars 1909, M. Guilbert, Georges, Commis principal des Secrétariats Généraux, a été nommé Officier d'Académie.

Par arrêté du Ministre de l'Agriculture en date du 13 mars 1909 ont été nommés Chevalier du Mérite Agricole:

MM. MARTIN, Paul, Louis, colon à Mahina;
JAVELOT, Auguste, Albert, cultivateur à l'île Tatakoto;
Tehaamana a Teriimearau, agriculteur à Moorea;

Par décision du Gouverneur en date du 10 juillet 1909, M. Sigogne (Lucien), docteur en droit, a été nommé secrétaire de défenseur en l'étude de M^e A. Goupil, défenseur près les tribunaux de la colonie.

Par décision du Gouverneur en date du 21 juillet 1909, M. Basquel, Juge p. i. au Tribunal supérieur, a été nommé provisoirement Président de ce même Tribunal en remplacement de M. Levana, parti en congé.

Par décision du Gouverneur en date du 28 juillet 1909, M. Meyer, Jean, Jacques, commis de 1^{re} classe du Service des Contributions, a été promu au grade de commis principal de 2^e classe du même service, pour compter du 1^{er} juillet 1909.

PARTIE NON OFFICIELLE

COMMUNICATIONS DIVERSES

LA FÊTE DU 14 JUILLET 1909

Les cérémonies et réjouissances qui viennent d'avoir lieu à Papeete à l'occasion de la Fête Nationale se sont déroulées, grâce au concours et à la bonne volonté de tous, grâce aussi au temps qui fut presque toujours favorable, au milieu d'un ordre parfait et avec une solennité dont la colonie de Tahiti gardera un souvenir ému.

L'état des fêtes a été relevé par la présence, sur la rade de Papeete, de deux navires de guerre français, le *Kersaint* et la *Zélée*, envoyés spécialement par le Ministre de la Marine pour le représenter à l'inauguration du monument élevé à la mémoire du grand marin que fut Bougainville; enfin, par l'arrivée de deux navires de guerre d'une puissance amie de la France, *Flora* et *Cambrian*, qui n'ont fait, au regret général, qu'un bref séjour dans les eaux tahitiennes, mais dont la colonie leur est très reconnaissante.

Le 13 juillet, dans l'après-midi, les habitants des districts, venus à Papeete pour les fêtes, ont rendu visite au Gouverneur, sous la conduite de leurs Chefs. Tous les districts de Tahiti étaient représentés.

A trois heures, dès l'ouverture des fêtes, le Gouverneur, accompagné des principaux fonctionnaires, a inauguré solennellement l'Exposition Agricole organisée dans les bâtiments et dépendances du Palais de Justice. Il a été reçu à l'entrée de l'Exposition par M. le docteur Chassaniol, Président de la Chambre d'Agriculture, M. Cardella, Maire de Papeete, entourés des Présidents et des membres des diverses Sections.

Cette Exposition a contribué à mettre en lumière nombre de produits et d'industries du pays, ainsi que des œuvres d'art et des curiosités locales. Elle a fait valoir, en même temps, par son heureuse disposition, le goût des exposants. Elle a admirablement réussi et fait le plus grand honneur à ses organisateurs.

Le Gouverneur s'est ensuite rendu au Cercle Colonial, nouvellement restauré, où il a été reçu par le Conseil d'Administration et les membres du Cercle.

Le 14 Juillet à 8 heures et demie du matin, le Gouverneur a reçu à l'hôtel du Gouvernement les représentants des puissances étrangères, les autorités civiles et militaires et les corps constitués de la colonie.

A 9 heures et demie, a été inauguré par le Gouverneur le monument élevé à Bougainville, à l'extrémité de l'Avenue Dupetit-Thouars, par les soins de la Société de Géographie, du Département des Colonies, de la Colonie des Etablissements français de l'Océanie et de la Ville de Papeete.

Les représentants des puissances étrangères, le Commandant et les officiers du *Kersaint*, les Commandants et les officiers des navires anglais *Flora* et *Cambrian*, ainsi qu'une grande partie de la population, ont assisté à cette cérémonie, au cours de laquelle les discours suivants ont été prononcés :

Discours de M. le Gouverneur Joseph François

MESDAMES,

MESSIEURS,

Il y a cent cinquante ans, quelques mois après la découverte de l'île par l'explorateur anglais Wallis, débarquait à Tahiti

Bougainville, le premier navigateur français, et la cérémonie qui nous réunit aujourd'hui autour de ce monument a pour objet de perpétuer le souvenir de ce grand événement et la mémoire de cet illustre marin et de ce vaillant français.

L'honneur et l'initiative de cette manifestation patriotique reviennent tout entiers à la Société française de Géographie, à qui rien de ce qui intéresse la grandeur de la patrie ne demeure étranger, et plus particulièrement, à l'un de ses membres, Inspecteur au Ministère des Colonies.

Ce haut fonctionnaire, que nous aimerions avoir auprès de nous en ce jour solennel qui voit récompenser ses efforts patriotiques, étant en mission à Tahiti, pensa qu'il y avait lieu peut-être de rendre, sur cette terre française, hommage au premier navigateur français qui avait abordé cette île et qu'au monument élevé non loin de Papeete à la mémoire d'un illustre navigateur étranger, il avait lieu d'opposer, opposition cordiale et féconde, un monument destiné à célébrer l'une de nos gloires nationales.

Il se mit à l'œuvre et la Société de Géographie adopta chaleureusement son projet.

Le 24 avril 1905, elle informait le Chef de la Colonie qu'elle avait fait reproduire en bronze le buste de marbre de Bougainville qui figurait dans la grande salle de ses séances et qu'elle était d'avis d'ériger la colonne, au sommet de laquelle devait être placé le buste, sur le terre-plein du quai de Papeete, où viennent s'amarrer les bâtiments de guerre.

Le Ministre de l'Instruction publique, de la Marine et des Colonies avaient témoigné effectivement de leur intérêt à ce projet et la Société faisait spécialement appel au concours de la Colonie, de la Municipalité et de la population de nos Etablissements : une inscription devait mentionner la participation de la population, « la communauté de sentiments des Français de France et de ceux d'Océanie, pour célébrer d'un même cœur une gloire française, sur le sol tahitien ».

Le Gouverneur transmet cette éloquente requête à la Municipalité de Papeete, qui, dans sa séance du 9 décembre, adopta par acclamation un crédit ; le 8 janvier suivant, le Conseil privé approuvait cette délibération et le Conseil d'Administration de la Colonie vota généreusement tous les crédits nécessaires pour l'érection de ce monument, dans les conditions fixées par la Société de Géographie et le Gouvernement de la République.

Ainsi donc, ce monument que nous inaugurons aujourd'hui, conçu par la Société de Géographie et l'honorable Inspecteur des Colonies M. Salles, a jailli du concours de toutes les bonnes volontés métropolitaines et locales : il constitue une excellente leçon de choses et démontre que, lorsqu'il s'agit de célébrer la gloire de nos héros, tous nos cœurs battent à l'unisson. Il proclame hautement que cette Colonie de Tahiti, si éloignée de la Métropole, se sent étroitement attachée à elle, que son patriotisme, toujours vibrant, saisit avec joie toutes les occasions de s'affirmer et semble s'accroître sans cesse, en raison directe, peut-être, de la distance et de l'éloignement.

Monsieur le Ministre des Colonies a, depuis, sanctionné toutes les dispositions prises : afin de bien montrer la part que le Gouverne-

ment de la République prend à cette solennité, il a donné mission au Gouverneur de remettre lui-même le monument à la Municipalité de Papeete, à l'occasion de la Fête Nationale, et d'assurer à cette cérémonie toute la solennité voulue.

Aucune mission ne pouvait m'être plus agréable et plus précieuse : elle me fournit d'abord l'occasion de fixer et de communiquer, après quelques mois de séjour, mes premières impressions sur cette intéressante Colonie et si mes observations semblent n'avoir qu'un rapport très lointain avec la cérémonie qui nous réunit aujourd'hui et avec le célèbre explorateur dont nous célébrons, en ce jour, la mémoire, j'ai l'assurance, d'autre part, que Bougainville qui fut un penseur, un savant, un diplomate et un patriote surtout, ainsi que nous le verrons tout à l'heure, s'y intéresserait lui-même et applaudirait à mes paroles.

Si, comme je l'espère, sa grande ombre plane au-dessus de nous, en ce jour mémorable, je la prie de m'inspirer.

Il m'apparaît d'abord que la Colonie de Tahiti, ou, pour parler un langage plus administratif, nos Etablissements français de l'Océanie, sans avoir rien perdu de leurs charmes anciens, semblent secouer cette nonchalance, cette indifférence natives et si aimables, qui les rendirent autrefois célèbres : ce réveil semble dû aux découvertes récentes de ces engrais naturels, plus purs que l'or, comme disait un moraliste célèbre, parce qu'ils servent principalement à enrichir la terre, notre mère nourricière : est-ce aussi la perspective inéluctable du percement du canal de Panama ? est-ce cette poussée générale qui entraîne nos concitoyens et les citoyens de toutes les nations d'Europe à chercher des lieux plus cléments et des milieux où la lutte pour la vie soit moins âpre et plus féconde ?

Quoiqu'il en soit, notre Colonie se transforme : au dehors, l'attention publique se fixe sur ce pays autrefois si lointain et célèbre surtout par ses légendes voluptueuses : au dedans les esprits s'agitent : à l'activité limitée d'autrefois succède une activité à laquelle tous les éléments de cette population trop clair semée, hélas, veulent prendre part.

Il semble désormais que notre Colonie se prépare à se mêler activement à la lutte suprême engagée dans le monde entier et à y jouer le rôle que lui destinent sa situation géographique, ses richesses naturelles et la douceur de son climat.

Mais cette transformation ne peut s'opérer sans secousses ; tout progrès se réalise au prix de grands efforts : trop souvent, les préjugés, les mœurs, les traditions, les habitudes et les intérêts constituent autant d'obstacles semés devant sa marche ascendante ; pour en triompher, l'accord de toutes les bonnes volontés est nécessaire et le vœu le plus ardent que je forme, c'est de voir l'union qui s'est faite aujourd'hui devant le buste de Bougainville, s'affirmer tous les jours davantage, pour la prospérité de notre chère Colonie.

Faciliter cette union, par tous les moyens possibles, m'inspirer, dans mon administration, des principes de bienveillance et de justice, donner une vive impulsion aux travaux publics, doter la Colonie de l'outillage qui lui est nécessaire, et la préparer ainsi à ses nouvelles destinées, assurer des moyens de communication réguliers entre nos divers établissements, développer le

commerce, l'agriculture, l'instruction publique, réveiller la conscience et la responsabilité des indigènes et leur inspirer confiance, améliorer enfin le sort de mes humbles collaborateurs, trop sacrifiés jusqu'à ce jour, tel sera mon programme et je remercie Monsieur le Ministre des Colonies de m'avoir permis de l'exposer publiquement, sous l'égide du grand Bougainville.

Et si l'honorable Ministre pouvait assister lui-même au spectacle auquel nous assistons aujourd'hui, sa confiance en l'avenir de cette Colonie en serait augmentée encore, et il éprouverait, dans son cœur de patriote, si soucieux de faire notre France coloniale toujours plus grande, une satisfaction suprême : il pourrait se convaincre notamment que ses instructions ont été fidèlement observées et que cette cérémonie s'accomplit avec toute la solennité voulue.

A l'emplacement désigné, se dresse le monument tel que l'ont rêvé le Gouvernement et la Société de Géographie. Il fait honneur, dans son élégante simplicité, à ceux qui l'ont conçu, aux artistes de France et principalement à nos artistes et à nos artisans locaux : je leur adresse, au nom de l'Administration locale, de la municipalité et de la population tout entière, mes plus chaleureuses félicitations, et j'éprouve une satisfaction profonde à constater que les bonnes traditions de goût et d'élégance, sur cette terre de Tahiti, si lointaine et si éloignée des manifestations artistiques, ont été observées avec un soin minutieux.

Autour de ce monument, se presse une population accourue de tous les points de l'île, que la nouveauté du spectacle intéresse, émeut, pleine de recueillement patriotique et comprenant d'instinct que quelque chose de noble va s'accomplir, que sous ce voile s'abrite un symbole, dont la signification va lui apparaître dans quelques instants.

Am premier rang j'aperçois les honorables représentants des nations étrangères et de la marine anglaise qui, par leur présence, ont voulu donner un témoignage de sympathie à la France et à son représentant : je les remercie au nom du Gouvernement et de la Colonie. Si nous, Français, nous sommes fiers de Bougainville, Bougainville leur appartient comme à nous, parce que Bougainville fut un bienfaiteur de l'humanité, au même titre que l'illustre Cook dont la Colonie de Tahiti honore la mémoire et dont je salue, avec le plus grand respect et la plus grande vénération, au nom de la France, le monument que lui a élevé, non loin de nous, la piété patriotique de ses concitoyens. J'associe aujourd'hui les deux grands noms de Cook et de Bougainville dans le même témoignage d'admiration et de reconnaissance.

Et j'éprouve une satisfaction particulière à voir auprès de moi les représentants de la Marine Française, dont c'est la vraie fête aujourd'hui.

L'histoire de nos Etablissements français de l'Océanie est intimement liée à l'histoire de notre Marine. Les services qu'ont rendus nos vaillants marins dans ces régions, soit comme navigateurs, soit comme combattants, soit comme administrateurs, sont présents à toutes les mémoires : pour moi, qui, au cours de ma déjà longue carrière coloniale, les ai vus à l'œuvre, qui ai été en contact, en collaboration avec eux pour le service de la France, qui compte parmi eux de fidèles et de précieux amis, je

leur rends ici, devant ce buste, l'hommage qui leur est dû et j'insiste, avec d'autant plus d'énergie, que l'on s'est montré, ces derniers temps, injuste à leur égard, les Français aimant trop hélas à se dénigrer eux-mêmes. Si des réformes administratives sont devenues nécessaires dans la marine, l'âme de nos marins est restée la même depuis Bougainville, chevaleresque, ardente, généreuse, prête à tous les sacrifices, empreinte du plus pur patriotisme. La France peut toujours compter sur ses marins.

La Colonie de Tahiti est toujours animée à leur égard des mêmes sentiments d'affection et de reconnaissance et l'on peut ajouter, sans exagération, que si Tahiti a toujours aimé la Marine française, la Marine française le lui a bien rendu.

Nous en trouvons le témoignage dans la littérature maritime, qu'elle prenne la forme, soit de roman, soit de récit de voyages ou d'explorations, soit de souvenirs : nos marins s'y montrent séduits par la grâce exquise qui émane de ce pays, par l'attrait qu'exercent ce climat enchanteur, ces paysages d'un exotisme si pur, ce ciel incomparable : qui n'a pas vécu à Tahiti, pourrait-on dire, parodiant un mot célèbre, n'a pas connu la douceur de vivre : nul n'échappe à cette séduction et puisque j'ai ouvert devant vous, tout à l'heure, avec l'agrément de M. le Ministre le chapitre des impressions reçues depuis mon arrivée dans ce pays, je confesserai en terminant que je n'y ai pas échappé moi-même.

Le grand Bougainville a suivi le destin commun, et suprême galanterie, il a baptisé ce pays du nom de *Nouvelle-Cythère*.

Ne soyez point trop effarouchées, Mesdames, par cette appellation poétique et laissez-moi vous remercier d'abord d'avoir, par votre présence, rehaussé l'éclat de cette fête et apporté quelque douceur et quelque charme à une solennité qui d'ordinaire s'accomplit selon des rites trop consacrés et trop austères.

L'ombre de Bougainville, à mes côtés, doit tressaillir d'aise en voyant le spectacle gracieux qui nous est offert aujourd'hui et ce galant homme, qui fut un Français fort galant doit s'apercevoir que, depuis sa première exploration, la beauté Tahitienne n'a rien perdu de ses charmes, qu'elle est restée la pure beauté, célébrée par les poètes, les romanciers et les navigateurs.

J'estime cependant qu'en baptisant ainsi notre chère Tahiti, Bougainville a voulu simplement rendre hommage à cette merveilleuse création de la nature, isolée au milieu de l'Océan Pacifique comme l'ancienne Cythère était isolée au milieu de la Méditerranée. L'antique Cythère a vécu. Il n'y reste que des ruines et quelques pêcheurs ; la nouvelle vit toujours, elle est aussi resplendissante qu'au XVIII^e siècle et elle vivra éternellement par ses beautés naturelles et la grâce de ses habitants.

L'on raconte, je le sais bien, que le célèbre explorateur, à son débarquement à Hitiaa (nous verrons tout à l'heure dans quelles conditions) fut l'objet de prévenances toutes particulières, que l'on poussa fort loin à son égard les devoirs de la galanterie et de l'hospitalité et que ce traitement de faveur put avoir quelque influence sur le choix du nom de baptême adopté par notre marin.

Vous avez, Mesdames, le choix entre les deux versions, mais pour être impartial et vous fournir tous les éléments d'appréciation, je dois rappeler que quelques jours avant d'aborder Tahiti, Bou-

gainville rencontra sur sa route le petit îlot de Meetia ; l'explorateur Quiros, qui le vit le premier, l'avait appelé *Dezena* ; Wallis qui le visita en 1767 l'avait baptisé *Brabruck*, et Bougainville à ces dénominations barbares, substitua ce nom gracieux : le *Boudoir*.

Je n'insiste pas d'avantage, mais il apparaîtra clairement que Bougainville était d'un naturel délicieusement galant ; en cela il était bien marin et bien français. Et il fut français, en toutes choses, et dans toute la noble acception du mot, avec toutes les qualités qui distinguent notre nation et que je suis heureux de glorifier en passant, alors que, en ces temps troublés, nous sommes trop disposés d'ordinaire à dire du mal de nous-mêmes et que certains étalent avec complaisance un détachement, plus apparent que réel, il faut l'espérer, de toutes ces vertus de notre race, au premier rang desquelles je compte l'amour de la patrie et le sentiment de la solidarité humaine.

L'histoire de la vie de notre héros va nous montrer ce que fut un Français au XVIII^e siècle : nous pouvons affirmer que les Français de notre temps n'ont point dégénéré.

Cette histoire ressemble étonnamment à un roman d'aventures : Bougainville y apparaît dans les situations les plus diverses, mêlé aux événements les plus extraordinaires.

Il naît à Paris, paroisse Saint-Merry, le 12 novembre 1723, de Pierre Yves de Bougainville, de Nerville et de Marie Françoise Darboulain.

Son père, issu d'une vieille famille de Picardie, et notaire royal fut honoré plusieurs fois des fonctions d'échevin : les échevins, vous le savez, nommés par élection, étaient chargés pour un certain temps de la direction de la police et des affaires de la commune ; ils ont été remplacés par nos maires et nos conseils municipaux.

Sur l'enfance, la jeunesse de Bougainville, les détails nous font défaut : nous savons seulement que sa famille l'avait destiné au barreau et qu'il fit son droit avec succès. Il fut reçu à 25 ans avocat au Parlement de Paris.

Bougainville avocat ! C'est là une de ces surprises que nous réserve l'histoire ; nous pouvons conjecturer sans crainte que ce n'était point là sa vocation réelle et qu'il n'était point attiré par tempérament vers ces fonctions paisibles, mais le père avait ordonné sans doute et l'on sait combien à cette époque était puissante la volonté paternelle.

Nous le retrouvons cependant l'année suivante aide-major dans le bataillon provincial de Picardie : la vocation de la carrière des armes l'avait entraîné et avait triomphé de tous les obstacles ; un an après il est aide de camp de Chevert, qui commandait à Sarrelouis. C'était un choix excellent et l'illustre guerrier, qui appartient à la famille des Catinat et des Turenne, était un excellent maître en matière de courage et de science militaires.

Ecoutez son histoire : il s'était engagé à onze ans et avait conquis tous ses grades par sa valeur : au siège de Prague (l'année dote mérite d'être rappelée), au moment où l'on posait la première échelle, il assemble les sergents de son détachement. "Mes amis, leur dit-il, vous êtes tous braves, mais il me faut ici un brave à trois poils. Le voilà, ajouta-t-il en apercevant le sergent

Pascal des grenadiers du régiment d'Alsace, Camarade, monte le premier, je te suivrai : quand tu seras sur le mur, le factionnaire te criera "Werda". Ne réponds pas, il lachera son coup de fusil et te manquera ; tu tireras et tu le tueras".

Et tout se passa comme il l'avait dit.

Bougainville était, comme on le voit, à bonne école. Et cependant, nouvel avatar, l'histoire enregistre, quelque temps après, son départ pour Londres en qualité de Secrétaire d'ambassade. Pendant son court séjour en Angleterre, il est reçu membre de la Société Royale, puis rejoint Chevert au camp de Richemont et continue ses services au camp de Metz.

En 1756, il est désigné pour servir au Canada, comme capitaine de dragons et aide de camp de Montcalm. Après Chevert, Montcalm : dans son apprentissage de la carrière des armes, il a pour maîtres deux hommes qui ont illustré l'ancienne France.

Vous connaissez les luttes homériques dont le Canada était alors le théâtre, luttes qui firent briller d'un vif éclat les qualités d'endurance, de bravoure, dont étaient animées les deux armées de France et d'Angleterre : vous connaissez la défense énergique et désespérée du Marquis de Montcalm, accablé par le nombre, *ses demandes pressantes de secours au Ministère d'alors....*

Il se décide enfin à se priver du concours de son meilleur officier et envoie Bougainville en France rendre compte de la situation et demander des renforts. Bougainville vient à la Cour et il est probable qu'il déploya toutes les ressources de son esprit et son *éloquent patriotisme pour intéresser au Canada le roi et le ministre*, mais le roi Louis XV et ses ministres, gouvernés par les favorites, s'intéressaient aussi peu au Canada qu'à la grandeur de la France, et Bougainville repartit sans les renforts sollicités. Il sut plaire cependant, car le roi, en récompense de ses services, le nomma Colonel et le fit, malgré son jeune âge, Chevalier de Saint-Louis.

A son retour le Marquis de Montcalm le nomma Commandant des Grenadiers et des Volontaires et le chargea de couvrir avec ces deux corps la retraite de l'armée française lorsqu'elle se replia sur Québec.

On sait comment se termina cette belle épopée : Montcalm et le Général Anglais Wolfe périrent à la bataille du 10 septembre 1759 et cette bataille décida du sort de la Colonie.

En 1827, le Gouverneur anglais du Canada a fait élever en l'honneur de Montcalm et de Wolfe un monument commémoratif. Le Canada a associé ainsi deux héros, anglais et français, dans une manifestation touchante, comme Tahiti va posséder aujourd'hui deux monuments destinés à célébrer la gloire de deux grands navigateurs d'Angleterre et de France.

Bougainville avait survécu. Il revint en France continuer ses services et fut employé en 1761 à l'armée d'Allemagne.

Il s'y distingua tellement que le roi voulant le récompenser d'une façon spéciale, lui fit don de deux canons que Bougainville plaça dans sa terre de Normandie où ils étaient encore à la fin du siècle dernier.

Ainsi se termina la première partie de la carrière de notre héros : nous allons maintenant faire plus ample connaissance

avec le marin et l'explorateur et dérouler sommairement devant vous les hauts faits extraordinaires qui lui ont acquis une gloire immortelle.

C'est comme navigateur, comme marin, que Bougainville nous appartient principalement à nous Tahitiens et je voudrais donner à la suite de ce récit un développement digne de mon sujet : mais l'une des qualités de l'orateur est de savoir se borner et je ne puis oublier que nous avons un long espace à parcourir, parmi des fêtes et des plaisirs variés et qu'il serait imprudent peut-être de vous imposer, au début de ces réjouissances, un surcroît de fatigue : quoiqu'il en soit, si mon récit vous paraît incomplet, n'accusez que l'insuffisance de l'orateur.

Nous sommes en 1763 : Bougainville a 34 ans. Le traité de Paris, qui a mis fin à la guerre de Sept Ans, nous a coûté la plupart de nos Colonies (nous avons pris, depuis, notre revanche) : traité dû au Gouvernement de Louis XV, qui fut, a dit Chateaubriand, le plus déplorable de notre histoire.

La paix règne sur le continent et le caractère remuant de Bougainville ne peut s'accommoder d'une existence sans combats, et, comme les ennemis font défaut sur les champs de bataille, c'est contre le monde entier qu'il va entrer en lutte, lutte, du reste, pacifique et civilisatrice, contre ses mystères, contre l'inconnu éparpillé dans les mers immenses ; sur tous les points du globe il trouvera matière à exercer sa dévorante activité et vengera la France humiliée en l'éclairant des rayons de sa gloire.

Et, métamorphose qui montre la souplesse de son génie, l'ancien capitaine de dragons, l'ancien aide de camp de Chevert et de Montcalm sollicite du service à la mer et obtient une commission de Capitaine de vaisseau. Le voilà dans son élément et il va s'élancer à la conquête du monde.

Il existait, en ce temps là et il existe aujourd'hui, sur un rocher qu'entoure en partie l'Océan, une ville célèbre par l'audace de ses armateurs et de ses marins, berceau de la fameuse Compagnie des Indes, une ville toujours prête aux aventures, animée du reste d'un ardent patriotisme : j'ai nommé Saint-Malo.

L'instinct aventureux de Bougainville ne s'y trompe pas : c'est aux armateurs de Saint-Malo qu'il s'adresse quand il a conçu le projet de fonder un établissement aux îles Malouines ou Falkland, Archipel de l'Amérique anglaise : les détails nous manquent à ce sujet et nous ignorons à la suite de quelles circonstances il fut amené à choisir les îles Malouines comme théâtre de ses premiers exploits maritimes. Quoiqu'il en soit, il réussit facilement à convaincre les armateurs de Saint-Malo qui consentent à équiper les vaisseaux et Bougainville se charge lui-même de créer l'établissement.

Mais les Espagnols, jaloux de cette colonie naissante qui vient se former près de leurs grands établissements, firent valoir auprès de la Cour de France de prétendus droits sur ces îles et en réclamèrent l'évacuation.

Le roi de France — ceci se passait encore sous Louis XV — crut devoir céder à leurs réclamations et Bougainville fut chargé de leur faire lui-même la remise de cet archipel, à la seule condition que la Cour d'Espagne le dédommagerait de tous ses frais. On sait que

quelques années après, les îles Falkland devinrent la propriété définitive de l'Angleterre.

Nous arrivons, Mesdames et Messieurs, au point culminant de l'existence si mouvementée de Bougainville, à son voyage autour du monde qui lui a acquis une renommée universelle et une gloire immortelle. Ce voyage le place dans nos manuels d'histoire, au premier rang de nos grands explorateurs; c'est par ce voyage qu'il est principalement connu dans le monde entier, mais vous conviendrez, si vous avez bien voulu me prêter et si vous voulez bien me continuer votre bienveillante attention, que, certes, sans vouloir rabaisser les mérites de cette grande exploration, Bougainville a d'autres titres à notre admiration et à notre reconnaissance et que l'ensemble de cette existence si mouvementée forme un tout harmonieux que l'on pourrait offrir aux méditations de notre jeunesse sous ce titre : la vie d'un grand Français.

Donc, le 15 décembre 1766, Bougainville, accompagné cette fois de naturalistes, de dessinateurs, d'astronomes, partait de Saint-Malo pour un voyage autour du monde. Il commandait la frégate la *Boudeuse* et était suivi de la flûte *Etoile*.

Lisez, jeunes gens qui m'écoutez, la relation de ce voyage, le premier voyage de circumnavigation entrepris par un Français. Elle fut imprimée pour la première fois à Paris en 1771 et elle est tout entière écrite par l'explorateur lui-même, puissamment secondé par le savant Commerson : le style en est gracieux, plein de mouvement : c'est une relation à la Française; le parrain de la *Nouvelle-Cythère* y apparaît tout entier, avec son esprit délié, primesautier, saisissant et rapportant le détail qui peut instruire et amuser, décrivant avec un grand soin du pittoresque et un grand souci de la vérité les pays, les peuplades qui défilent sous ses yeux.

Il y montre son caractère, son intrépidité, sa bonté, sa gaiété qui maintinrent toujours la confiance, la subordination et la joie dans son équipage dont, dit l'un de ses compagnons, il « soignait les plaisirs comme la santé ».

Et pour connaître à fond toutes les qualités aimables de l'auteur, il fallait, paraît-il, l'entendre lui-même commenter quelques parties de ce voyage célèbre.

Cette relation, pleine de savoir et de charmes, fut jugée comme l'un des plus beaux monuments littéraires du XVIII^e siècle et l'on sait cependant combien ce siècle vitsurgir de monuments de cette nature. Bougainville, à sa gloire de soldat et de marin, voyait s'ajouter la renommée retentissante de l'écrivain.

Il faut dire que cette société raffinée et corrompue du XVIII^e siècle, sans doute sous l'influence de certains philosophes, se plaisait aux choses de la nature et que les peintures de Bougainville, savoureuses, idylliques, répondaient à son état d'âme : Nos marquises et nos duchesses enviaient la façon de vivre de nos Tahitiennes et nos marquis étaient tout disposés à revêtir le pareu....

Nous ne pouvons suivre Bougainville dans ses pérégrinations autour du monde, nous ne retiendrons que ce qui a trait principalement à nos régions.

Vous savez qu'après avoir remis les îles Malouines aux Espa-

gnols, il franchit le détroit de Magellan. Ce passage du détroit fut pénible; des brumes épaisses et des vents impétueux le forcèrent à louvoyer et à sonder sans cesse. Les feux allumés par les Patagons aidèrent les navigateurs à prendre terre. Ils furent bien reçus par les naturels et Bougainville en conserva une vive reconnaissance. C'est là que commencent ses découvertes et que les noms imposés aux îles, aux baies, aux détroits, sont autant de monuments du passage de Français et de leurs travaux pour le progrès de la géographie et de la science.

Les ouragans accompagnèrent les voyageurs jusqu'à la sortie du détroit et cette traversée dura cinquante-deux jours d'une navigation laborieuse qui n'altéra point, du reste, la santé de l'équipage.

On entra enfin dans le Pacifique.

Depuis la terre de Feu, l'on n'avait aperçu aucune île, lorsque le 22 mars 1768, Bougainville découvrit quatre îlots qu'il appela les Quatre Facardins et une petite île très voisine qu'il nomma île des Lanciers parce « qu'il y vit des sauvages armés de longues sagaies ».

« Jusqu'au 27, dit-il, nous continuâmes à naviguer au milieu d'îles basses, en partie noyées, toutes inabordables et qui ne méritaient pas que nous perdissions notre temps à les visiter » et l'explorateur désigne cette suite d'îles sous la dénomination générale d'*Archipel Dangereux*. C'était l'Archipel des Tuamotu.

Les îles Tuamotu se sont relevées, depuis, du dédain qu'affichait à leur égard Bougainville et il n'y a nul doute que le célèbre navigateur serait aujourd'hui le premier à reconnaître que certaines d'entre elles notamment sont fort bonnes à visiter.

Bougainville arrive à Tahiti le 3 avril suivant. « On commençait, dit-il, à sentir le besoin le plus urgent d'y relâcher et il était difficile de rencontrer une île qui pût mieux consoler des maux passés ». Cette simple phrase en dit long sur la reconnaissance de notre héros à l'égard de l'hospitalité tahitienne, mais il me faut ménager la modestie de mon auditoire et je vous renvoie, Mesdames et Messieurs, pour les détails, à Bougainville lui-même.

Notre navigateur avait longé la côte et aperçu une coupure au milieu des écueils qui la défendaient : il donna dedans et jeta l'ancre dans la petite baie d'Hitian. Le mouillage était mauvais et l'on avait été dans la nécessité de mouiller si près de terre que les bâtiments, en cas de vent de large, n'avaient point d'espace de chasse. En neuf jours de temps, ils y perdirent six ancres, faillirent se briser sur les récifs et parvinrent enfin à sortir de la baie avec des peines et des dangers infinis.

Bougainville avait été reçu par les indigènes avec la plus grande cordialité, cette cordialité simple, naïve et touchante qui distingue le Tahitien et il ne se produisit aucun des incidents malheureux qui avaient signalé le passage, quelques mois auparavant, de l'anglais Wallis, l'explorateur qui découvrit Tahiti.

Reti, le Chef du district, lui prodigua les marques de la plus grande amitié et Bougainville raconte que Toutaha, l'un des maîtres de l'île, vint le voir et lui offrit une compagne choisie parmi les plus belles. « Ce Toutaha, dit Bougainville, avait six pieds de haut ».

Mais ce qui dut prolonger chez nos navigateurs le souvenir d'une relâche si remarquable, ce qui les mit à portée de s'instruire

plus à fond des mœurs et de la langue du pays, ce fut la résolution que prit un jeune Tahitien de partir avec eux.

Il avait nom Aoturu et était plus connu sous le nom de *Pontaperi*. C'est ainsi qu'il nommait son ami Bougainville; un obstacle naturel l'empêcha toujours de formuler mieux un nom qu'il avait sans cesse à la bouche.

« Ce jeune homme intéressant, dit un témoin, nous amusa souvent dans la traversée par ses récits et nous fut quelquefois utile par les connaissances qu'il avait. On remarqua qu'il donnait des noms de sa langue aux étoiles les plus brillantes et qu'il avait dû faire plusieurs voyages aux îles voisines dont il indiquait la position ainsi que les mœurs de leurs habitants ».

Aoturu resta onze mois à Paris et l'empressement des Parisiens fut vif autour de lui. Sa distraction favorite était l'Opéra, car il était très musicien (les Tahitiens de nos jours, constatons le en passant, n'ont pas dégénéré).

Bougainville ne négligea rien pour lui rendre agréable son séjour en France et Aoturu payait ses attentions par la plus vive reconnaissance et, (on reconnaît encore là le vrai Tahitien), par les *historiettes plaisantes dont il laissa une collection qu'on entendait toujours avec plaisir, mais dont Bougainville n'a pas jugé à propos d'orner la relation de son voyage.*

Rien ne fut omis pour assurer son retour dans l'île. Les recommandations les plus fortes, une somme de trente six mille livres que Bougainville avança de ses propres deniers, sans avoir la certitude qu'elle lui serait jamais remboursée, les soins qu'on lui donna à l'Île de France et à bord, rien ne put le soustraire à sa malheureuse destinée: il mourut de la petite vérole dans la traversée de retour.

Honneur au Tahitien Aoturu; nous ne pouvions passer sous silence sa touchante aventure; ce fut un précurseur et ses descendants ont fort étroitement resserré les liens d'amitié et de reconnaissance qui l'attachaient à Bougainville et à la France.

Arrivé le 3, Bougainville partit de Tahiti le 15 avril avec ses deux navires et continua sa route vers l'Ouest: le 3 mai suivant il découvrait le groupe des Samoa qu'il nomma Îles des navigateurs, l'archipel Louisiade, qu'il longea et où il fit une bonne reconnaissance. Il fit route ensuite au Nord et découvrit l'extrémité de la terre des Arsacides ou îles Salomon.

« Les dangers seuls, écrit un narrateur autorisé, vinrent interrompre la monotonie des détails nautiques; on commençait à redouter le plus horrible de tous, la faim: on est obligé de réduire les rations, de changer de route et de renoncer à la découverte d'un passage qu'on soupçonnait et qu'on cherchait depuis longtemps. La gloire en était réservée à Cook qui le rencontra fort heureusement à l'instant où ses vaisseaux étaient menacés de se perdre. On échappa enfin: un cap reçut le nom de la Délivrance, mais le scorbut commençait à se répandre parmi les équipages. Heureusement on trouva un passage à travers les îles Papoues et l'on entra enfin dans la mer des Moluques. »

De Batavia, les vaisseaux passent à l'Île de France, au Cap de Bonne Espérance et à Saint-Malo, où ils abordent le 16 mars 1769, après une navigation de deux ans et 4 mois, qui n'a coûté que 7 hommes sur plus de deux cents embarqués.

C'était le premier voyage des Français autour du monde.

A son retour la France était en paix: Bougainville fut adulé et fêté. Il se livra, dit-on, à des plaisirs qu'il n'avait guère eu le loisir de connaître dans ses premières années, sauf à Tahiti peut-être.

Sa célébrité, son humeur chevaleresque le firent admettre dans la plus haute société. Mais cette activité infatigable, dit l'un de ses contemporains, qui le portait à se distinguer, quelque chose qu'il entreprit, trouva bientôt un aliment plus digne de son caractère quand la France embrassa la cause de l'Amérique.

On sait le rôle joué par la France dans cette guerre de l'Indépendance qui se poursuivit pendant sept années entre l'Angleterre et ses colonies américaines et qui se termina par la reconnaissance de la République des États-Unis.

Dans cette guerre, si fertile aussi en héros, Bougainville joua un rôle considérable. Sous les amiraux La Mothe-Piquet, d'Estaing et de Grasse, il avait été successivement chargé du commandement des vaisseaux le *Bien Aimé*, le *Languedoc*, le *Guerrier* et l'*Auguste*. Commandant l'*Auguste* et l'avant-garde de l'armée, il eut la principale part au combat de Chesapeake, dont le gain assura la liberté des États-Unis.

Le peuple américain a conservé de ces temps héroïques et de la part glorieuse que prit la France à la conquête de son indépendance, le souvenir le plus attendri: aujourd'hui les nations américaine et française restent unies par les liens d'une amitié d'autant plus étroite qu'elle est plus désintéressée, et nos Établissements français d'Océanie, notamment, entretiennent avec les États-Unis les relations les plus cordiales, basées soit sur des échanges commerciaux, facilités par des navires américains, soit sur l'attrait qu'exercent sur nos grands voisins nos îles enchantées: j'ai l'assurance que les Américains qui m'entourent s'associent de cœur à cette cérémonie, consacrée à la mémoire d'un homme qui, parmi tous ses titres de gloire, peut revendiquer celui de défenseur de l'Indépendance Américaine.

L'Amérique libre, Bougainville revint en France et se consacra exclusivement à l'étude des sciences, pour lesquelles, dès sa jeunesse, il avait manifesté un goût très vif. À peine âgé de 25 ans, il avait publié la première partie de son *traité de calcul intégral* dont le second volume parut en 1756.

Pour se distraire cependant de son inactivité relative, il forma le projet de pénétrer jusqu'au pôle Nord. Un astronome distingué s'était offert à l'accompagner: déjà son plan était tracé: il avait marqué deux routes différentes. Le Ministre n'accéda point à ses propositions et la Société Royale de Londres lui demanda ses plans. Il les transmit en indiquant la route qu'il préférerait. Le Capitaine Philipps, lord Mulgrave, chargé de l'expédition, préféra l'autre, mais il ne put s'élever que jusqu'au 80° degré.

Comment Bougainville traversa-t-il les temps troublés et héroïques de la Révolution? Il nous le dit en quelques phrases, dans un mémoire envoyé au Département de la Marine, le 11 brumaire an X et que nous avons sous les yeux: « En 1790, on lui a confié le commandement de l'armée navale assemblée à Brest et les autorités constituées attestent qu'à la satisfaction générale, il a rétabli l'ordre dans cette armée qui méconnaissait ses chefs. Il est vrai que voyant l'émigration ou la proscription de presque tous ceux qui avaient fait la guerre avec lui, il n'a pas passé la

revue de mai 1792, ne croyant pas qu'il lui fût possible de servir comme général, mais il n'a pas cessé de saisir toutes les occasions d'être utile à sa patrie. »

Ainsi s'exprime Bougainville. Il est à remarquer que son nom fut encore porté, en 1791, sur la liste des vice-amiraux. Il fut élu à l'Institut, dans la Section de Géographie, en 1796 et nommé Membre du Bureau des Longitudes.

Napoléon le créa Comte et Sénateur. Il eut, de son mariage avec Mademoiselle de Montendre, quatre fils dont l'un est devenu vice-amiral.

L'un de ses contemporains nous le dépeint ainsi dans sa vieillesse :

« Il avait tout ce qui peut consoler de vieillir, loisirs et dignités. Mais son ardeur n'était pas éteinte : il avait encore le feu et la vivacité de la jeunesse. Il brûlait de diriger ou de partager quelque entreprise maritime bien hasardeuse, et quand ses amis lui objectaient son âge, il répondait que Nestor n'avait pas été inutile dans une armée qui avait Achille, Ajax et Diomède.

« Quoique, à beaucoup d'égards, il se ménageât trop peu, il était d'une tempérance et d'une sobriété rares.

« Excellent père, ami chaud et constant, sans cesse occupé des intérêts de la science et de ceux des savants, il saisissait ou faisait naître toutes les occasions de leur être utile. *Franc et loyal*, il s'était élevé sans intrigue et s'était conduit, dans des temps de trouble, de manière à mériter l'estime de tous les partis ».

Bougainville mourut le 31 août 1811, âgé de 82 ans, après dix jours d'une maladie aiguë, qui lui laissa, jusqu'au dernier moment, toute sa connaissance et toute sa vivacité.

Tel fut notre héros.

Puissiez vous avoir ressenti, en m'écoutant, la même saine émotion que j'ai eue, en relatant, quoique d'une manière bien imparfaite, la vie de ce grand Français.

MESDAMES,

MESSIEURS,

Il y a 29 ans, le 29 juin 1880, s'accomplissait sur ce même terre-plein, une cérémonie qui a laissé parmi tous ceux qui y assistèrent (ils sont nombreux parmi vous), une impression ineffaçable.

Une déclaration du roi Pomaré V consacrait la réunion à la France des Iles de la Société et dépendances, et le Commissaire de la République déclarait accepter au nom du Gouvernement de la République française les droits et les pouvoirs qui lui étaient conférés par Sa Majesté, à qui s'étaient joints les Chefs de Tahiti et de Moorea.

Je rends aujourd'hui, à cette même place, hommage à la mémoire du roi Pomaré, je salue respectueusement ses dignes descendants et leur présence au milieu de nous, en ce jour de fête patriotique, la présence de tous les Chefs de districts et de cette population indigène, accourue de tous les points de l'île, proclame hautement que la France s'est montrée digne de l'héritage qui lui a été légué, qu'elle a accompli dignement la mission civilisatrice qui lui a été confiée.

A cette population indigène, je renouvelle la promesse de me consacrer tout entier à son bien-être, à son bonheur ; elle m'en facilitera les moyens, en mettant en moi toute sa confiance, en redoublant de dévouement à l'égard de la France et de ses représentants.

Et, en consacrant aujourd'hui, sur le même emplacement, ce monument à ce grand Français qui fut Bougainville, la Colonie tout entière de Tahiti a bien mérité de la Patrie et de la République, que nous confondons tous ici dans un même culte et dans un même amour : elle accomplit un acte de souveraine justice à l'égard du premier navigateur Français qui a abordé son territoire : elle témoigne dignement sa reconnaissance au premier de nos marins qui l'a fait connaître, aimer et admirer,

Au moment où va disparaître le voile qui recouvre ce buste, j'ai l'illusion qu'à cent cinquante ans de distance, Bougainville vient faire une nouvelle apparition parmi nous et que nous assistons à son second débarquement à Tahiti. Il trouve cette fois devant lui une foule profondément recueillie et admiratrice de sa gloire, un pays transformé par le génie français, des Tahitiens qui n'ayant rien perdu de leurs qualités natives et soumis aux bienfaits de la civilisation, sont devenus de vrais Français, et à ce spectacle, son grand cœur de patriote tressaille de joie.

Ia ora na, Bougainville, la Colonie de Tahiti vous acclame en vous souhaitant une seconde fois la bienvenue.

MONSIEUR LE MAIRE,

MESSIEURS LES CONSEILLERS MUNICIPAUX,

Au nom du Gouvernement de la République, au nom de la Société de Géographie, au nom de la Colonie de Tahiti, je vous remets ce monument et je le confie à votre patriotisme.

Dans votre longue carrière de Magistrat municipal, vous avez, Monsieur le Maire, donné des preuves éclatantes de votre dévouement à la République.

Vous vous êtes consacré avec passion à la prospérité de votre ville : vous lui avez généreusement sacrifié de longues années de votre existence et je suis l'interprète de la population en vous exprimant, en cette circonstance solennelle, sa profonde reconnaissance pour tant de services rendus, services dont j'espère, du reste, obtenir la récompense.

A vos qualités d'administrateur, vous avez ajouté ces qualités intimes qui priment toutes les autres : une bienveillance et une bonté inlassables qui vous ont conquis et assuré l'affection de tous vos administrés.

Vous êtes entouré de Conseillers qui, comme vous, sont animés du même dévouement aux intérêts de leur ville et de la Colonie, du même amour de la France et de la République,

J'ai donc l'assurance que le buste de Bougainville est placé aujourd'hui en d'excellentes mains.

Vous le conserverez, Messieurs, avec un soin pieux, afin de permettre à nos enfants d'y puiser l'exemple des grandes vertus de notre race.

Bougainville a conquis aujourd'hui droit de cité parmi vous. Monsieur le Maire, Messieurs les Conseillers Municipaux, il vous appartient désormais.

22-29 juillet 1909

285

Discours de M. Cardella, Maire de Papeete

MESDAMES,
MESSIEURS,

J'accepte au nom de la Ville de Papeete, dont je suis ici le représentant autorisé, le monument de Bougainville que Monsieur le Gouverneur Joseph François vient de lui remettre, et à laquelle elle en a confié la garde et l'entretien.

Ce monument, nous le devons à l'initiative et à la générosité de la Société de Géographie de Paris, et à la non moins grande générosité de notre Administration locale qui n'a rien épargné pour élever un piédestal digne du marin et de l'explorateur illustre dont il devait porter le buste.

La population de Papeete est fière et s'enorgueillit à juste titre d'être la première à posséder un pareil monument et à contempler les traits de ce navigateur qui fut le premier de nos concitoyens à fouler le sol de Tahiti.

Dans le discours que M. le Gouverneur Joseph François vient de prononcer, on vous a tracé en termes éloquents la vie mouvementée et accidentée de Bougainville, se lançant à travers les mers à la recherche de terres inconnues.

Gloire à ce grand navigateur qui a promené le pavillon national sur toutes les mers qui nous environnent, et qui, partout où il est passé, a jeté les premiers germes de notre civilisation.

Gloire donc à Bougainville qui a rendu de si grands services, non-seulement à son pays, mais au monde entier par ses découvertes qui n'ont été égalées que par celles de Wallis et de Cook.

Aujourd'hui, notre compatriote n'a plus rien à envier à Cook; comme lui, il a son monument dans cette île de Tahiti, qui les a reçus l'un et l'autre avec tant d'enthousiasme et dont nous ne connaissons le séjour agréable qu'ils y ont fait que par les récits qu'eux-mêmes nous ont laissés.

Gloire aussi à ces nations généreuses qui n'oublient pas les services rendus par leurs enfants, et qui s'honorent elles-mêmes en immortalisant leurs traits par des monuments comme celui que nous admirons aujourd'hui.

C'est avec une réelle et éternelle reconnaissance que je remercie, au nom de la Ville de Papeete, la Société de Géographie de Paris, Monsieur le Gouverneur Joseph François et le Gouvernement de la République de nous avoir donné ce splendide monument.

Et, maintenant, qu'il me soit permis, après ce juste tribut d'hommages à la mémoire de Bougainville, d'adresser au nom du Conseil municipal à la famille de celui-ci un témoignage reconnaissant de gratitude pour les services que cet illustre marin a rendus à son pays et à la navigation.

Vive la République!

Vive la Colonie!

Vive Papeete!

Ia ora Bougainville!

Discours de M. le Capitaine de frégate Margollé, Commandant le "Kersaint"

MONSIEUR LE GOUVERNEUR,
MESDAMES,
MESSIEURS,

Cela a été un bien grand honneur pour moi d'être appelé à représenter la Marine à cette solennité patriotique...

Aussi, je me fais un devoir d'adresser mes plus vifs remerci-

ments à toutes les personnalités qui, de près ou de loin, ont provoqué l'envoi du *Kersaint* à Tahiti pour assister et prendre part à cette belle cérémonie.

Quel est le marin dont le cœur ne battrait pas devant cette imposante manifestation dont le but est d'honorer la mémoire d'un autre marin tel que Bougainville;

Bougainville, dont le nom est le premier, après celui de Borda, qui frappe nos oreilles et notre jeune imagination à notre entrée dans la marine.

Le navire annexe de l'Ecole Navale, sur lequel nous faisons, si je puis m'exprimer ainsi, nos premières armes, s'appelle, en effet, le « Bougainville »; il a toujours porté ce nom et le portera toujours, ce nom si bien choisi pour nous servir d'exemple.

Aussi, est-ce pénétré d'une émotion bien légitime que je dépose devant ce monument l'hommage et le souvenir de la Marine Française au célèbre Navigateur que fut Bougainville un de ses plus illustres devanciers.

A midi a été donné à l'Hôtel du Gouvernement un déjeuner auquel ont pris part les représentants des puissances étrangères, le Commandant et les officiers du *Kersaint*, le Commandant et des officiers du *Flora*, les Membres du Conseil Privé et du Conseil d'Administration, le Maire de Papeete, les Chefs d'Administration et de Service, les Présidents des conseils de district, les notabilités du pays.

Au cours de ce déjeuner, ont été portés les toasts suivants :

Toast de M. Joseph François, Gouverneur.

MESSIEURS,

Je suis l'interprète de vos sentiments et des sentiments de la Colonie tout entière en adressant, en ce jour de Fête nationale, et encore sous l'impression de la cérémonie patriotique de ce matin, un salut respectueux au vénéré Président de la République Française, l'honorable M. Fallières.

Cette colonie lointaine, si vibrante de patriotisme, si attachée au Gouvernement de la République qui a régénéré la France, envoie à l'homme éminent qui préside à ses destinées l'hommage de sa sympathie dévouée et de son profond respect.

Elle associe à cette manifestation le Gouvernement tout entier de la République et notamment M. le Président du Conseil, M. le Ministre de la Marine et M. le Ministre des Colonies, à qui toutes les colonies françaises ont voué une profonde reconnaissance pour sa sollicitude à leur égard.

J'adresse mes remerciements sincères à Messieurs les représentants des nations étrangères, à Messieurs les officiers de la marine anglaise qui ont bien voulu nous donner aujourd'hui un témoignage d'amitié en prenant part à nos fêtes; je forme, au nom de la Colonie, les vœux les plus ardents pour la prospérité de ces nations, amies de la France.

J'adresse tout particulièrement mes souhaits de bienvenue à Messieurs le Commandant et les officiers du *Kersaint*. Ils ont déjà pu constater combien la Marine française était populaire dans nos régions où nul n'a perdu le souvenir des services rendus; j'espère qu'ils emporteront de leur séjour à Tahiti un souvenir ému et nous nous efforcerons de leur rendre ce souvenir ineffaçable.

Je saisis avec joie l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui d'exprimer ma reconnaissance à Messieurs les membres du Conseil Privé et du Conseil d'Administration, pour leur dévouement de

toutes les heures, pour leur collaboration toujours si efficace et si précieuse.

Et j'étends les mêmes sentiments reconnaissants à mes chers collaborateurs intimes pour lesquels mon affection augmente tous les jours, à mesure que j'apprécie davantage et leur zèle et leur dévouement.

Merci à Messieurs les Membres de la Chambre d'Agriculture, de la Caisse Agricole, merci à Monsieur le Maire, à Messieurs les Conseillers Municipaux pour les sympathies qu'ils m'ont témoignées depuis mon arrivée dans la Colonie : nous ferons ensemble, j'en ai l'assurance, une excellente besogne dont bénéficieront la Colonie et la Mère-patrie.

Enfin, du plus profond, du cœur, je dis « *Ia ora na* » au Prince Hinoi, dont l'attachement m'est si précieux, à tous les Chefs de district qui m'entourent et qui ont déjà pu constater que le bonheur et le bien-être de la population indigène est l'une de mes constantes préoccupations.

Messieurs, je bois à votre santé à tous,

Toast de M. Langford Sholto Rowley, Consul de S. M. Britannique.

MONSIEUR LE GOUVERNEUR ET MESSIEURS,

Avant de quitter cette salle hospitalière, où j'ai été reçu avec tant de bonté par son Excellence, je désirerais exprimer mes sentiments de remerciement pour les aimables expressions d'amitié que vous venez de faire à la marine Britannique et à mon Gouvernement.

En réponse, Capitaine Nugent me prie de vous exprimer dans le cas où vous n'auriez pas parfaitement compris son discours, qu'il a prononcé en anglais, sa haute appréciation de l'amabilité que vous avez témoignée, aussi bien à lui-même qu'à ses officiers, et il regrette vivement ne pouvoir séjourner pendant quelques jours à Papeete, mais des questions de service l'obligent à prendre son charbon le plus tôt possible et à continuer sa route sur Suva sans délai. Il désire que je vous exprime sa reconnaissance pour toute l'hospitalité que vous lui avez offerte, ainsi qu'à ses officiers et à ses navires.

De la part de mon gouvernement et de la mienne, je désire offrir à votre Excellence ma reconnaissance sincère de l'hospitalité que vous avez accordée aux bâtiments de Sa Majesté Britannique.

Je ne puis que souhaiter, en toute sincérité, que les relations amicales qui existent entre nos deux pays, si bien cimentées par « L'Entente Cordiale », pour laquelle mon Souverain le Roi a si énergiquement travaillé, continueront toujours et seront le moyen d'augmenter le commerce du monde pour le plus grand bien de toutes les nations.

En terminant, je vous prierai donc de boire avec moi aux quatre toasts suivants :

A son Excellence le Président de la République Française ;

A Sa Majesté le Roi Edouard ;

A son Excellence le Gouverneur François, qui depuis mon arrivée dans l'île m'a toujours montré beaucoup de bonté et de courtoisie,

Et à l'Entente Cordiale.

Toast de M. Porol, Conseiller privé.

GOUVERNEUR,

Les chefs des districts, ici présents, venus pour célébrer la Fête de la République, me chargent de vous interpréter leurs pensées. Ce matin, à votre réception, en ce jour solennel, nous avons

écouté avec une attention profonde le discours que vous avez prononcé.

Vous nous avez dit que tous vos efforts se porteraient vers le bien du pays ; vous nous avez demandé de vous aider dans cette tâche, en encourageant les habitants de nos districts au travail, oui ! nous le ferons.

Dernièrement vous avez bien voulu, dans votre visite à nos districts, vous faire accompagner par notre Prince ; aussi nous gardons dans notre cœur toutes vos bonnes paroles pour le bien du pays et nous vous regarderons comme notre père.

Maintenant notre attention se porte sur ce beau concours agricole et du travail. Ce concours nous montre la voie pour obtenir la richesse et le bien-être du pays, et pour le rendre florissant.

Gouverneur, vous nous avez fait comprendre que nous devons prendre exemple sur vous.

Nous sommes vraiment les enfants gâtés de la Nature ; elle nous donne le nécessaire sans efforts de notre part et nous pourrions vivre dans la paresse. Mais nous comprenons qu'il n'en est pas ainsi pour vous, vous êtes forcés de vivre par le travail. Dès votre tendre enfance, vous entendez vos pères se demander anxieusement : « Que fera mon fils demain ? » tandis que nous, nous n'avons qu'à cueillir les fruits que la Nature nous offre en abondance.

C'est pour cela qu'il existe entre nous un profond abîme.

Mais nous comprenons que nous ne devons pas abuser de cette belle nature et que nous aussi, pour garder ce que nous possédons et améliorer notre avenir, nous devons chercher à obtenir le bien-être plus distingué que seul le travail peut nous procurer.

Gouverneur, nous vous demandons à connaître votre langue ; nous sommes les enfants de la France, mais nous ne savons pas parler son langage. Augmentez le nombre de nos écoles et répandez l'instruction pour que nous puissions compléter notre fusion avec vous.

Vive le Gouverneur !

Vive la République Française !

E TE TAVANA RAHI E,

Te aroha'tu nei au ia oe e te Tavana rahi i te hinaaro i te mau Tavana o te mau mataeinaa o tei taururu mai i onoi i pihaiho ia oe, no teie taupiti i te 14 no tiurai nei.

No to matou hio ras'tu i ta oe atoa ra mau oreroraa mai ia matou, i teie poipoi a haere mai ai matou e farerei ia oe no teie nei mahana hanahana.

Te tao mai ra oe ia matou, e te hinaaro nei oe i te maitai o te fenua nei, e te ani atoa mai ra oe ia matou e ia tauturu atoa'tu matou no tei reira, na roto i ta matou rauti raa i te huiraa'ira o to matou man mataeinaa i nia i te ohipa ; ua tia roa ia matou.

Ia oe atoa hoi i taamu a'e na roto i to matou mau mataeinaa, mai to oe atoa apiti raa mai ia oe i to matou tamaiti Arii ; te faaite atu nei matou ia oe i to matou maururu, oia'toa i ta oe atoa ra mau parau maitatai e au no te haamaitai raa i te fenua nei ; e te hio paino atu nei matou ia oe.

I teie nei ra te maitatai nei matou i te tapao maitai rahi o ta matou e tutonu nei oia hoi teie nei tatau raa faaapu e te ohipa, o tei faatupu hia e te Hau o te fenua nei.

I te reira mau opua raa, te tumu mau hoi a e noa'a mai ai te mau maitai atoa e te faaohie raa i te ruperupe o te fenua nei.

E te Tavana rahi e, o ta matou e ite nei i teie nei, ua taere roa ia matou i muri ia outou.

E mau tamarii haapai matou na te Nature, ua horoa mai oia i te mau maitai atoa e au ia matou no te ora raa, e ora noa matou mai te ohipa ore, area ra outou ra, na roto ia i te ohipa e ora ai ;

mai to outou a tamarai raa ra, ua faaroo noa ia outou i to outou mau metua i te nae raa e : e nafa raa ananahi.

E o matou ra e pafai noa ia matou i ta matou maa, o tei horoa noa hia mai e te Nature.

No tei reira, ua arai hia matou ia outou e te hoe amaha hohonu roa.

Area ra te ite nei matou e eiaha matou e haapahi noa'tu i nia i te unauna o te Nature, ia titau ra matou na roto i te ohipa e ia vai noa mai a to matou maitai, e oia'toa ta matou ra, na matou iho.

E te Tavana rahi e, te titau atu nei matou ia oe ia ite atoa matou i te reo unauna o Farani, e mau tamarai atoa hoi matou nana, aita ra te reo.

Te ani atu nei matou ia oe e te Tavana rahi e ia faaparare hia te mau haapiiraa i Tahiti nei, ia papu roa to tatou tahoe raa hia.

Ia ora oe e te Tavana rahi !

Ia ora te Hau Repupirita farani !

Dans l'après-midi eurent lieu des courses de bicyclettes et des jeux divers ; un défilé de pirogues ornées, sur la rade de Papeete a été l'occasion d'un spectacle du plus joli effet.

Dans la soirée une réunion préliminaire des "himene" agroupera les divers concurrents du lendemain.

Le 15 au matin s'est disputé le concours des "himene" tous plus agréables les uns que les autres.

Dans l'après-midi se sont courues des régates, et, le soir a eu lieu la réunion préparatoire des "otea".

Le 16 dans la matinée, les divers districts ont pris part au concours des «otea» et presque tous s'y sont fait remarquer par le rythme et l'ensemble de leurs mouvements. Une danse amusante, le "pilou-pilou", improvisée avec beaucoup d'entrain et de bonne volonté par les marins néo-calédoniens du "Kersaint", a été, par son caractère à la fois sauvage et comique, l'occasion d'un moment de franche gaieté pour les spectateurs, et elle a valu à ses auteurs un prix spécial, bien mérité.

A deux heures, un concours de costumes anciens a groupé de curieuses reconstitutions d'habillements des âges passés. On y a remarqué notamment, dans un costume des plus pittoresques, un Marquisien, curieusement tatoué, qui fut, d'ailleurs, un des «clous» de l'inauguration de l'Exposition Agricole.

Le 17, dans l'après midi, sur un champ de courses fort bien aménagé, pour la circonstance, à Taunua, les meilleurs chevaux du pays ont lutté dans une série d'épreuves variées. Cette réunion, à laquelle a assisté le Gouverneur et de nombreux personnages officiels ainsi qu'une société des plus élégantes, a remporté le succès le plus complet.

Enfin, le 18, a eu lieu la distribution solennelle des récompenses.

La musique de la « Jeunesse tahitienne » a prêté son concours à toutes ces fêtes qui se sont terminées par une Fête vénitienne au cours de laquelle ont évolué, sous les projections électriques du "Kersaint", des embarcations illuminées.

Les fêtes se sont terminées par trois grandes soirées données, le 24 juillet, au Gouvernement, par la Colonie, le 26 juillet, à l'ancienne Caserne d'Infanterie, par les Commandants et les officiers du "Kersaint" et de la Zélée, et le 28 juillet, dans le même local, par la Jeunesse Tahitienne.

Liste des récompenses

Concours Agricole.

1^{re} Section. — Animaux.

BÊTES A CORNES.

1^o Troupeau.

Prix d'honneur.....	Guillot.....	200 »
---------------------	--------------	-------

2^o Taureaux.

1 ^{er} prix <i>ex-æquo</i>	Robinson.....	145 »
—	Céran.....	145 »

3^o Génisses.

Prix spécial.	Neuffer (race laitière).....	120 »
--------------------	------------------------------	-------

Race boucherie.

1 ^{er} prix.....	Plantation de l'Océanie.....	100 »
2 ^e prix <i>ex-æquo</i>	Bambridge.....	95 »
—	Blanchard.....	95 »
3 ^e prix.....	Jean Rey.....	85 »
Prime.....	Stergios.....	70 »
—	Pahio.....	60 »
—	Gournac.....	55 »
—	Céran.....	55 »

4^o Bœuf de trait.

Prime... ..	Plantation de l'Océanie.....	50 »
-------------	------------------------------	------

CHEVAUX.

1^o Étalons.

Prix d'honneur.....	Ch. Adams.....	150 »
Prix spécial.....	Lambert (2 étalons blancs).....	100 »
1 ^{er} prix.	Tom Sing.....	90 »
2 ^e —	Teriipaparetua.....	55 »
3 ^e prix <i>ex-æquo</i>	Bourgade.....	30 »
—	Lambert.....	30 »

2^o Juments.

Prix d'honneur.....	B. Chapman.....	125 »
1 ^{er} prix.....	Tatuanui.....	100 »
2 ^e —	Brémond.....	95 »
3 ^e —	Gournac.....	65 »
Prime.....	Tetumaua a Tiaipoi.....	55 »
—	Plantation de l'Océanie.....	55 »
—	T. Salmon.....	40 »
—	Robinson.....	35 »
—	Lucas (une pouliche).....	20 »
—	Buchin (id.).....	20 »
—	Bernière.....	20 »
—	Buchin (une poulinière).....	20 »
—	Bourgade.....	20 »

3^o Chevaux hongres.

1 ^{er} prix.....	Robinson.....	90 »
2 ^e —	Neuffer.....	65 »
Prime.....	Tenahe.....	40 »
—	Huarii (Papara).....	30 »

4^o Mulets.

Prime.....	Gadiot.....	50 »
—	Terifa a Naumi (mulet).....	50 »
—	Terii a Naumi (mule).....	50 »

MOUTONS.

1^o Troupeaux.

1 ^{er} prix.....	Neuffer.....	125 »
2 ^e —	Lamotte.....	70 »

COCHONS.

1^o Verrats.

1 ^{er} prix.....	Tama.....	60 »
2 ^e —	Allain.....	50 »

2^o Truies.

1 ^{er} prix.....	Tama.....	60 »
2 ^e —	Tio-Chin.....	50 »
3 ^e —	Moarii a Nuu.....	40 »
4 ^e —	Fariua.....	30 »
Prime.....	M ^{me} Matua.....	20 »
—	Lambert.....	20 »
—	Tamaterai.....	20 »

3^o Porcs coupés.

1 ^{er} prix.....	Ah-Kui.....	50 »
2 ^e —	Henry Thompson.....	40 »
3 ^e —	Suhas (2 porcs).....	40 »
Prime.....	Punurii.....	30 »
—	Tio-Chin.....	30 »
—	Pahere.....	20 »

Un prix spécial de 100 francs a été alloué à M. Haoarai a Faraire, cultivateur à Haapiti.

CHIENS.

Prime.....	Bardury (3 chiens).....	40 »
—	Neuffer.....	30 »
—	Gadiot.....	30 »

BASSE-COUR.

Poules et coqs.

Prix d'honneur.....	Ganivet.....	25 »
—	Faaeta.....	25 »
—	Tematafarere.....	25 »
1 ^{er} prix.....	Pahupua.....	15 »
2 ^e —	Tuau a Tetia.....	15 »
3 ^e —	Taiahu.....	10 »
4 ^e —	Tupuaioiro.....	10 »

Coqs.

1 ^{er} prix.....	Teihoarii.....	10 »
Prime.....	Bourgade.....	5 »
—	Tutehau.....	5 »
—	Naehu.....	5 »

Oies.

Prix d'honneur.....	Robinson.....	25 »
—	Amiot.....	25 »

Dindons et paon.

Prix d'honneur.....	Neuffer.....	25 »
---------------------	--------------	------

Canards.

1 ^{er} prix.....	Teihotu.....	15 »
---------------------------	--------------	------

Rupe.

Prime.....	Moarii.....	5 »
------------	-------------	-----

Pigeons voyageurs.

Prime.....	Allain.....	5 »
—	Quesnot.....	5 »

2^e Section.

Instruments et produits agricoles, Culture vivrière et maraîchère.

Tehaameamea a Fanaurai.	Teaharoa.....	Taro.....	5 »
Tinihau a Matua.....	Mamao.....	Cocos verts.....	5 »
Taiahu a Taumihau.....	Paea.....	Régime de cocos	5 »
Teriitarea.....	Papetoai.....	Cocos germés 2 tiges.....	10 »
Tamaterai a Mahutatua.....	Paea.....	Fruits.....	10 »
Manuare.....	Pirae.....	id.....	10 »

Pahiutai a Mahinepeu.....	Teaharoa.....	Légumes.....	10 »
Iromea a Teriimatahi.....	Paea.....	Fruits.....	10 »
Faeta a Teriimatahi.....	Papeete.....	Bananes.....	10 »
Taiarapu a Papehaponu.....	Teaharoa.....	Coprah et cocos	10 »
Moarii a Nuu.....	Papeete.....	Fruits.....	10 »
Pahiutai a Mahinepeu.....	Teaharoa.....	Légumes.....	10 »
Teriitevaearai.....	Faatoai.....	id.....	10 »
Tehaameamea a Fanaurai.	Teaharoa.....	id.....	10 »
Paitu.....	10 »
Tehaameamea a Fanaurai.	Teaharoa.....	Cocos 2 bourg.	10 »
Eaure.....	Moorea.....	id.....	10 »
Tehaameamea a Fanaurai.	Teaharoa.....	Fei.....	10 »
Bruno Oreare.....	Faaa.....	Ignames.....	10 »
Branquet.....	id.....	id.....	10 »
Reupena.....	Teaharoa.....	id.....	10 »
Pouoa a Huioutu.....	Punaauia.....	Café.....	15 »
Paitu a Vehiatua.....	Teahupoo.....	Manioc.....	15 »
Tamaterai.....	Paea.....	Ignames.....	15 »
Manuare.....	Pirae.....	Bananes.....	15 »
Moarii a Nuu.....	Papeete.....	Coprah.....	15 »
Tuau a Tetia.....	Pirae.....	Fécule arrowroot	15 »
M ^{me} Chevalier.....	Café.....	15 »
Pahere a Tairapa.....	Teaharoa.....	Arrowrootféc..	15 »
Manua a Paofai.....	Pirae.....	Bananes.....	15 »
Pouoa a Huitoutu.....	Punaauia.....	Coprah.....	15 »
Taurai a Teharuru.....	Paea.....	Coprah et cocos	15 »
Neuffer.....	Coprah.....	15 »
Hennebuisse.....	Faaa.....	Fécule.....	15 »
Ereeree.....	Moorea.....	id.....	15 »
Horoi.....	15 »
Tevahitua.....	Teahupoo.....	Fungus.....	15 »
Faeta a Manutahi.....	Papeete.....	Ignames.....	15 »
Tetuaiteiroi.....	Vairao.....	id.....	15 »
Pedro Redeuilh.....	Papeete.....	Manioc.....	15 »
Iromea a Teriimatahi.....	Paea.....	id.....	15 »
Tamaterai.....	id.....	id.....	15 »
D ^{me} Matua.....	Punaauia.....	id.....	15 »
Teotahi.....	Mamao.....	id.....	15 »
Tau a Hiouri.....	Papara.....	Taro.....	15 »
Taataroa a Moe.....	Hitiaa.....	id.....	15 »
Teihotua a Tuuhia.....	Faaa.....	Bananes.....	20 »
Aubry Ernest.....	id.....	Ignames.....	20 »
Horai a Farira.....	Mamao.....	Manioc-Pia.....	20 »
Paitu a Vehiatua.....	Teahupoo.....	id.....	20 »
Maotihau a Ioane.....	Faaa.....	Patates.....	20 »
Reupeoa.....	Teaharoa.....	Bananes.....	20 »
Frédéric Gadiot.....	Pirae.....	Cocos.....	20 »
Teuraiterai Salmon.....	Papara.....	Ignames.....	20 »
Aitua a Avei.....	id.....	id.....	20 »
Tetuaho a Tetuacaro.....	id.....	id.....	20 »
Charles Haereraaroa.....	Pirae.....	Manioc.....	20 »
Taura Salmon.....	Paea.....	Café.....	25 »
Orsini (Paea).....	id.....	id.....	25 »
Narii a Mairai.....	id.....	id.....	25 »
Passard.....	id.....	Coprah.....	25 »
Teuinatua a Heimano.....	Vairao.....	Café.....	25 »
id.....	id.....	Coprah.....	25 »
Pahiutai a Mahinepeu.....	Teaharoa.....	id.....	25 »
G. Bambridge.....	Hamuta.....	Café.....	25 »
Maere.....	Raitea.....	Coprah.....	25 »
S. Gooding.....	id.....	id.....	25 »
id.....	id.....	Cacao.....	25 »
Reupena.....	Coprah.....	25 »
Neuffer.....	Coton.....	25 »
D ^{me} Clara Chaudon.....	Faaa.....	Ignames.....	25 »
G. Hennebuisse.....	id.....	id.....	25 »
Taripo a Teihoarii.....	Vairao.....	id.....	25 »
Louis Tinau a Luta.....	Papara.....	id.....	25 »

Redeuilh.....	Papeete.....	Coprah.....	25 »
Teriitauaroa.....	Fécule.....		25 »
J. Cadousteau.....	Papeete.....	Ignames.....	25 »
Pouoa a Huioutu.....	Punaauia.....	Avocats.....	25 »
Tauratua Salmon.....	Paea.....	Coton.....	25 »
Tuaiva a Teufene.....	ib.....	id.....	25 »
Marutaata a Tani.....	Mahina.....	Coprah.....	25 »
Tehei.....	Afareaitu.....	Coton.....	25 »
Paa.....	id.....	id.....	25 »
Sage.....	Punaauia.....	Coprah.....	25 »
Louis Tinau.....	Faaa.....	Fécule.....	25 »
Raurii a Ahuroa.....	Papara.....	Ignames.....	25 »
Fanautahi a Tuino.....	id.....	id.....	25 »
Redeuilh.....	Papeete.....	Coton.....	35 »
Cadousteau J. M.....	Punaauia.....	Coprah Café.....	35 »
Fagnot.....	Paea.....	Café.....	35 »
Cadousteau A.....		Coprah.....	35 »
Tenahe.....	Pirae.....	Café.....	35 »
Reupearia.....	Teaharoa.....	Fungus.....	35 »
Louis Tinau.....	Papara.....	id.....	35 »
Raufea.....	Paea.....	id.....	35 »
Tinau a Luta.....	Papara.....	Ignames.....	35 »
Tehuitua a Tau.....	Vairao.....	id.....	35 »
Tetuaoho a Tetuaearo.....	Papara.....	Taros.....	35 »
Reupena.....	Teaharoa.....	Fungus.....	35 »
Pahere a Tairapa.....	id.....	Coprah.....	35 »
Aromaiterai a Tahitoe.....	Papara.....	Ignames.....	40 »
Tairaro a Mahaha.....	Punaauia.....	Coprah.....	45 »
D ^{me} Matua.....	id.....	id.....	45 »
Teissier.....	id.....	id.....	75 »
Tapuarii.....	Papara.....	Ignames.....	75 »
Tutea a Hareotahi.....	id.....	id.....	75 »
Manarii.....	id.....	Fécules.....	80 »
Hapairai a Hinei.....	Haapiti.....	Oranges Mandarines.....	95 »
Augé.....	Papeete.....	Fruits, légumes.....	125 »

3^e Section.

Produits industriels (embarcations, pirogues, meubles, filets de pêche, lignes, hameçons, etc.).

Rere a Tematafaarere, Punaauia.	1 pirogue en bois d'évitier à 3 places.....	10 »
Tere a Pua, Papara.	1 — — — — —	10 »
Puariri a Maihuti, Paea.	1 petite pirogue double (vaa tira)	25 »
Tihoni a Tematafaarere, Punaauia.	1 — de pêche à 1 personne	10 »
District de Afareaitu (Moorea).	1 grand pirogue double en bois	30 »
District de Punaauia.	1 — — — — —	30 »
Fanautahi Tuino, Papara.	1 — — — — —	30 »
District de Hitiaa.	1 — — — — —	30 »
Bourgade, Punaauia.	1 voiture à 4 roues <i>Mention honorable</i>	
Orsini, Paea.	1 grand filet avec poche (120 brasses).....	15 »
Putaa a Fareava, Papeete.	1 grand filet.....	15 »
Teata a Aru, Punaauia.	3 filets (total 30 brasses).....	10 »
Thomas Perry, Papeete.	1 filet en chanvre (26 mètres).....	5 »
Edmond Peltzer, Papeete.	1 filet, 1 panier et 1 vivier.....	10 »
Viriamu a Tihoni, Punaauia.	1 hameçon en bois de aito (pour requin).....	5 »
Pahere a Tairapa, Teaharoa (Moorea).	2 hameçons (pêche au thon), 2 pelotes de corde de bouraou, 1 pengu en corail et 1 flacon de monoï.....	15 »

Reupena a Tihoni, Teaharoa (Moorea).	2 hameçons (p. au thon), 1 ligne et 1 hameçon (pêche au poulpe), 1 paire de pantoufles, ...	10 »
Poua a Maamaahuaitapu (Papeete).	1 bain de siège en tôle galvanisée et 1 garde à manger.....	20 »
Rere a Tematafaarere, Punaauia.	1 hameçon et la ligne (pêche à la bonite).....	5 »
District de Pueu.	1 grande pirogue double en bois d'évitier.....	30 »
Pahi a Fava, Tiarei.	1 bouteille de vinaigre de banane et 1 litre de vinaigre de fei	5 »
Ereeretera a Poheoioi, Teaharoa (Moorea)...	1 gaule pour bonite, 1 harpon en bambou, corde de bouraou (more) et balances à crabes..	10 »
Tetuarere a Teai, Papeete.	1 croix en fer forgé.....	10 »
Tevane a Tevane, Papeete.	1 théière.....	5 »
Teihoarii a Haereraaroa, Papeete.	3 bouteilles de monoï (motoi, fara, tiare).....	10 »
M ^{lle} L. Gooding, Papeete.	6 flacons de gelée de goyave...	15 »
Mateha a Tapuarii, Afaahiti.	1 carotte de tabac, 12 cigares, 2 hameçons, vinaigre banane, rea, 1 flacon de piment, 1 bouteille de café.....	15 »
M ^{me} Uraraa a Teihoarii, Tiarei.	1 lot de bambous en feuille (pour chapeau).....	5 »
Mahina a Paea, Papeete.	3 hameçons en bois de tamanu et nacre.....	5 »
Tetuarere a Raea, Faaa.	2 hameçons en nacre.....	5 »
Roua a Raipuru, Papeete.	1 hameçon (pêche au requin)...	5 »
Nui a Tangata, Tautira.	Ficelle en tresse de cheveux humains, 3 hameçons (pêche au thon) et coquillage (pêche poulpe).....	15 »
Bourgade, Punaauia.	Echantillons de bois (miro et aito).	5 »
Teriitauaroa a Tuuhia, Faaa.	1 pupitre en tamanu.....	10 »
Mahana a Fenua, Papeete.	1 auai (pour faire du feu) et 2 anciennes chandelles (en tiari)	5 »
Tetuaiteiroi, Vairao.	2 hameçons (pour thon et divers poissons) 1 vivier, flambeaux et 1 filet.....	10 »
Hiromea a Teriimataa, Paea.	1 lot 4 hameçons et 1 lot curiosités.....	15 »
Tetutamaiti a Faura, (Tiapaerui), Papeete.	1 lot d'hameçons divers.....	10 »
Aitaata a Faaa, Pueu.	2 viviers.....	10 »
Fanautahi a Tuino, Papara.	1 instrument pour chartrer les chevaux et accessoires.....	25 »
Auguste Bonet, Papeete.	2 rouleaux de corde en écorce de coco (nape).....	10 »
Tapuarii a Mateha, Papara.	1 hameçon (aito).....	5 »
Teuramea a Poira, Afaahiti.	1 hameçon et sa ligne.....	5 »
Tamaterai a Mahutatua, Paea.	21 sortes d'hameçons pour (chaque espèce de poisson, ...)	35 »
Bernière, Papeete.	1 harnais simple, cuir jaune....	20 »
Ad. Iorss, Papeete.	1 harnais simple.....	50 »
J. Nichol, Papeete.	1 selle et bride.....	20 »
Gournac, Papeete.	1 table bureau (en bois de tau),	30 »
J. Vernaudeon.	2 plaques gravées.....	40 »
Tau a Teurarii, Hitiaa.	2 nasse de chevrettes en racine de ieie.....	10 »
Sce des Travaux Publics.	Bois de mara, <i>Mention honorable</i>	
Tiamaiarii a Toma, Punaauia.	3 litre de miel et cire.....	10 »
Teiraro a Mahaha, Punaauia.	1 dame j. et litre de miel, et 2 blocs de cire.....	20 »
Henri Teissier, Papeete.	1 carotte de tabac.....	10 »
Tuaiva a Teufene, Papara.	1 carotte de tabac.....	10 »

Paitu a Vehiatua, Teahupoo	1 bois de lit (bois de rose) dit roi nape, amidon, 1 panier en iele, bols en cocos, 2 hameçons, 1 rape-coco et fils divers.....	10 »
Tauraa Salmon, Papara.	1 carotte de tabac.....	15 »
P. Laharrague, Fautaua	cacaos et divers fruits, pâte ect	40 »
Patte, Atimaono.....	Caoutchouc.....	35 »
Alex. Drollet, Papeete.	Ruche, miel, cire.....	80 »
G. Newter, Raiatea....	1 morceaux de cire.....	10 »
Administration locale des Iles sous le Vent.....	Assortiment de bois (32 espèces)	
Mlle A. Cadoul, Papeete.	Mention honorable	
	5 litres vin d'orange, papayes glacés, farine de cocos confiture d'ananas, confitures de citrons,.....	130 »
Tevahitua a Vehiatua, Teahupoo	huiles de poisson (4 espèces oiri totara, requin et huehue) 5 flacons d'amidon (5 espèces)	10 »
Pierre Langlois, Fautana	4 carafons de rhum et 4 de vin d'orange.....	125 »
Deflesselle, Mahina....	5 pains de cire.....	25 »
Firiapu a Papehaponu, Teaharoa.	2 litres de monoi (tiare).....	5 »
Mme Matua, Punaauia..	1 vivier, 2 bois de santal, 1 bile monoi, 1 pagaie.....	15 »
A Brander, (plantation de l'Océanie, Fariipiti.	3 c. de sucre, 7 billes de rhum, 7 billes alcool. (hors concours)..	
Mlle Vernaudeau, Papeete	1 tapis.....	10 »
V. Tessier, Punaauia...	3 litres de vinaigre, 3 litres huile de coco, 3 barres de savon.	30 »
D. Kenealy, Faaa.....	bananes en conserve et maiore en conserve, 3 litres huile de coco, 3 flacons monoi.....	25 »
Louis Tinau, Papara....	14 pains de cire, 6 bougies en cire, 5 litres de miel et 1 ruche.....	40 »
Teveia a Ruaiti, Faaa...	2 hameçons en nacre (pêche à la bonite) 1 nasse et un filet..	10 »
Ed. Charles, Punaauia..	1 nasse en iere.....	10 »
Teihoata dit Anapa, Tiarai	Bambous en feuilles (p ^r chapeau)	5 »
Tainau a Mae, Teahupoo	1 tambour.....	15 »
Moarii a Nuu, Papeete..	2 paquets feuilles de pandanus sèches pour cigarettes.....	10 »
Raipena a Tihoni, Teaharoa (Moorea).	1 carotte de bananes séchées...	5 »
Hareraaroa, Pirae.....	1 flacon huile parfumée.....	5 »

4^e Section.

Produits de la mer, Nacres, Tripangs poissons secs, éponges, etc.

1 ^{er} Prix Mlle Berteaud,	col de nacres et chicots	75 fr »
2 ^e — M. Charles Thompson,	poissons secs et tripangs	30 »

Mentions Honorables

MM. Tiamaiarii a Tomas	tripangs.....	20 »
Tehare a Tuia.....	corail.....	10 »
Porlier.....	éponges des Marquises.	10 »
Fanahoro a Reia.....	tortue.....	5 »
Dme Thea a Virihoia	id.	5 »
Paté	id.	5 »

5^e Section,

Produits forestiers et plantes utiles et ornementales, fleurs.

J. Auffray	Kolatiens.....	100 fr.
Tutau a Tetia.....	Kava.....	20 »
Teina (Taravo).....	Fougères et fleurs..	40 »

6^e Section.

Arts, peintures, photographies, cartes postales illustrées, cartes géographiques, etc.

1^o Peinture.

Paysage....	M. Bopp du Pont, prix.....	250 fr.
—	M. Legeay, mention honorable.	
Genre.....	M. Lemoine, prix.....	250 fr.
Marine.....	M. Gilet, mention honorable.	
Fleurs.....	Mme Lovina Chapman, mention honorable.	

2^o Photographies, cartes-postales, etc.

Agrandissements et photo : M. Bopp, prix.....	200 fr.
Cartes-postales, publications artistiques et photo : M. Gauthier, prix.....	200 fr.
Procédé au bichromate de potasse.....	50 fr

3^o Gravures.

Prix unique : M. Badot	50 fr.
------------------------------	--------

7^o Section

Minéraux, phosphates, etc.

Il n'a été distribué aucune récompense pour les produits exposés dans cette Section.

8^o Section.

Curiosités, objets antiques, presses et chapeaux de paille, coquillages, etc.

Frère Allain, Hors concours, (Diplôme d'honneur pour son Musée.)	
Collection Tabanou.....	250 fr.
Dme Matua Vahine.....	50 »
Collection Dme Evenou.....	40 »
Mme Gardutt.....	35 »
Dme Mabel Higgins.....	35 »
Mme V. Moerenouth.....	35 »
Mauarii a Taahu.....	35 »
Teinoheario vahine.....	30 »
Jules Bernard.....	30 »
J. M. Cadoustau.....	30 »
Amiot.....	25 »
Teuraiterai Salmon.....	25 »
Dme Teihotu.....	20 »
Rauhuri a Hira.....	20 »
Iromea a Teriimatahi.....	20 »
Sam Gooding.....	15 »
Dme Vehetua.....	15 »
Dme, Manarii Papara.....	15 »
Haroatea a Tetohu.....	15 »
Tavararo Poroi.....	15 »
Terutauarua a Maihuti.....	15 »
Tenohe vahine a Tapare.....	15 »
Collection Dme Thomas.....	15 »
William a Tihoni.....	15 »
Tupuaiaro a Tahurai.....	15 »
Teriitahi a Teamatahi.....	15 »
Taata a Pua.....	15 »
Prince Pomare.....	15 »
Denis Drollet.....	10 »
Michel Izal.....	10 »
Lurline Gooding.....	10 »
Lydia Parker.....	10 »
Fanahoro a Reia.....	10 »

Maria Langlois.....	10 »
Collection Gadiot.....	10 »
Pierre Ganivet.....	10 »
Temoeahiro a Maihu.....	10 »
Edouard Charles.....	10 »
Yupoo a Tehura.....	10 »
D ^{me} Tapu a Marama.....	10 »
Te a Mare.....	10 »
Païtu a Vehiatua.....	10 »
Uraraa a Teihoarii.....	10 »
Rere a Tamatafarere.....	10 »
Uira.....	10 »
Terutemauri.....	10 »
Tematafaare.....	10 »
Amaru a Terorotua.....	10 »
Manua a Paofai.....	10 »
Marea.....	10 »
Manu a Vahiraa.....	5 »
Fariua a Taiea.....	5 »
Tau a Teuruarui.....	5 »
Tutapu a Tahuhiti.....	5 »
Reupena.....	5 »
Moarii a Noun.....	5 »
Teameamea a Fanaurai.....	5 »
Toa.....	5 »

Couvertures.

Marutaata.....	30 »
Teriitehau v.....	25 »
Teihoarii a Aiho.....	20 »
Tematafaato a Rere.....	10 »
Terii vahine.....	10 »
Pioura a Tairitaa.....	10 »
Taimoe.....	10 »
Taaroa.....	10 »
Tua a Paooiaiete.....	10 »
Mataeinaa.....	10 »
Paia a Fenuapehu.....	10 »
Matua vahine.....	10 »
Tanua a Tapoto.....	10 »
Charlotte Vernaude.....	10 »
Tauhiti.....	5 »
Fanaura v.....	5 »
Tuteraipuni.....	5 »
Teriitahi Manari.....	5 »
Rose Marmouyet.....	5 »
Moe a Makea.....	5 »
Viro Tane.....	5 »
Louison.....	5 »
Tairati a Pere.....	5 »
Puruarua a Farinia.....	5 »
Mataeinaa.....	5 »
Uraoe.....	5 »

*3^e Section.**Encouragement au travail.*

Matatia.....	25 fr.
Tan-t-farau.....	20 »
Tihoni Tapua a Ahutonga.....	20 »
Faaeta a Manutahi.....	20 »
Atoni a Tetuaoho, dit Vaea.....	25 »
Tairo a Haapuea.....	50 »
D ^e Vaea a Hiti.....	20 »

Teriitaumata a Rereaitua.....	20 »
V ^{ve} Teuruarui.....	20 »
Joseph Nickols.....	20 »
Raauri a Paheroo.....	20 »
Narii a Pahiutai.....	10 »
Teihotu a Ariioehau.....	10 »
Tuatahi a Ayou.....	40 »
Tuarae a Tahiri.....	40 »
Tehina a Temere.....	50 »
Bernadino Manuel.....	50 »
Tamatera a Fanautahi.....	10 »
Jules Thariot.....	10 »
Bruno.....	20 »
D ^m V ^{ve} Teariti.....	20 »
Moetua a Aro.....	20 »
Tutea a Maihea.....	40 »
Tuaroi a Patu.....	40 »
Tetaraa a Poheioi.....	50 »

Concours des Himene**AIRS TAHITIENS.**

1 ^{er} prix... Papara.....	400 fr.
2 ^e — ... Punaauia.....	250 »
3 ^e — ... Vairao.....	150 »
4 ^e — ... Faai.....	100 »
5 ^e — ... Teahupoo.....	70 »

1^{re} SÉRIE.

Pueu.....	50 fr.
Afaahiti.....	50 »
Afareaitu (Moorea).....	50 »

2^e SÉRIE.

Paea.....	40 fr.
Hitiia.....	40 »
Papeete.....	40 »

3^e SÉRIE.

Teaharoa (Moorea).....	30 fr.
Mahina.....	30 »
Mataiea.....	30 »

AIRS EUROPÉENS.

1 ^{er} prix... Pirae.....	200 fr.
2 ^e — ... Tiarei.....	100 »

Papeari.....	40 fr.
Tautira.....	30 »

Concours des "Otea"*Prix des Otea.*

Teahupoo (hommes) 1 ^{er} prix.....	100 »
Mahaena — 2 ^e —.....	75 »
Moorea — 3 ^e —.....	50 »
Moorea (femmes) 1 ^{er} prix.....	150 »
Papeete — 2 ^e —.....	100 »
Teahupoo — 3 ^e —.....	30 »
Canaques de Lifou, prix spécial.....	50 »
Pirae.....	30 »
Afaahiti.....	30 »
Vairao.....	30 »
Prime pour vivo.....	10 »

Concours de pirogues ornées.

Punaauia (1 ^{er} prix).....	200 fr.
Hitiaa (2 ^e prix).....	150 »
Afareaitu.....	75 fr.
Papara.....	50 »
Pueu.....	25 »

Régates.

Courses à la voile.

1^{er} SÉRIE. — COTRES.

B. Chapman.....	1 ^{er} prix
-----------------	----------------------

2^e SÉRIE. — CANOTS.

Zélée.....	1 ^{er} prix
------------	----------------------

3^e SÉRIE — BALEINIÈRES.

Zélée.....	1 ^{er} prix
------------	----------------------

4^e SÉRIE. — BALEINIÈRES.

Taru (District d'Afareaitu).....	1 ^{er} prix
Ahiti (id. Papetoai).....	2 ^e prix

5^e SÉRIE. — PIROGUES A BALANCIERS.

Mauu (Papeete).....	1 ^{er} prix
Tautu (Tautira).....	2 ^e prix

Courses à l'aviron

1^{er} SÉRIE. — CANOTS.

Kersaint.....	1 ^{er} prix
---------------	----------------------

2^e SÉRIE. — BALEINIÈRES.

Kersaint.....	1 ^{er} prix
---------------	----------------------

3^e SÉRIE. — BALEINIÈRES DU PAYS.

Haapairai (District de Haapiti).....	1 ^{er} prix
Raitua (id. de Hitiiaa).....	2 ^e prix

4^e SÉRIE. — PIROGUES DOUBLES MONTÉES PAR DES HOMMES

District d'Afareaitu (Moorea).....	1 ^{er} prix
id. de Papara.....	2 ^e prix

5^e SÉRIE. — PIROGUES A LA PAGAIE.

Tamaterai (Paea).....	1 ^{er} prix
Tere (Papara).....	2 ^e prix
Aiho (Faaa).....	3 ^e prix
Tuarii (Tautira).....	4 ^e prix

5^e SÉRIE. — PIROGUES DOUBLES MONTÉES PAR DES FEMMES.

District de Papara.....	1 ^{er} prix
id. d'Afareaitu (Moorea).....	2 ^e prix

Courses de Bicyclettes.

Courses de lenteur.

1 ^{er} Cadousteau Henri.....	40 »
2 ^e Largeteau Auguste.....	25 »
3 ^e Drollet Lucien.....	15 »
4 ^e Langomazino Maurice.....	10 »

Courses de vitesse.

1 ^{er} Garbutt Owen.....	75 »
2 ^e Tautu Marcel.....	50 »
3 ^e Langomazino Maurice.....	30 »
4 ^e Poroï Georges.....	20 »
5 ^e Perry, classé.....	10 »
6 ^e Largeteau —.....	10 »
7 ^e Cadousteau —.....	10 »

Fête des Fleurs.

17 JUILLET 1909.

Mlle Rose Martin.....	80 fr.
M. Ducorron.....	60 »
Manari a Hotoru (de Papeari).....	40 »
Terihotua a Tehotu (de Papeari).....	30 »
Teriitahorai a Fenuaiti (de Papeari).....	20 »
Teura a Aunoa (de Papeete).....	15 »
Paiti a Arapo (de Paea).....	15 »
Tetua a Paa (de Faaa).....	10 »
William Robson (de Paea).....	10 »

Courses des Chevaux.

1^{re} COURSE. — Course plate au galop pour chevaux indigènes :

Distance : 1.200 mètres.

1 ^{er} prix : 100 francs.....	MM. Passard.
2 ^e — : 40 francs.....	Tenahe.
3 ^e — : 10 francs.....	Mohina.

2^e COURSE. — Course au trot de voitures à 2 roues attelées d'un cheval :

Distance : 2.000 mètres.

Prix unique : 200 francs. M. Juventin.

3^e COURSE. — Course d'ânes :

Distance : 900 mètres.

1 ^{er} prix : 25 francs.....	MM. Sage.
2 ^e — : 10 francs.....	Lucas.

4^e COURSE. — Course plate au galop pour chevaux indigènes :

Distance : 2.800 mètres.

Grand prix : 300 francs.....	MM. Robinson.
2 ^e prix : 50 francs.....	Jardonnet.

5^e COURSE. — Course au trot monté pour chevaux indigènes :

Distance : 2.800 mètres.

1 ^{er} prix : 100 francs.....	MM. Teriitaataroa.
2 ^e — : 50 francs.....	Buchin.

6^e COURSE. — Course plate au galop pour chevaux de toute provenance :

Distance : 3.000 mètres.

1 ^{er} prix : 200 francs.....	MM. Gournac.
2 ^e — : 50 francs.....	Tenahe.

7^e COURSE. — Handicap pour tous les chevaux placés (course plate au galop).

Distance : 2.000 mètres.

1 ^{er} prix : 125 francs.....	MM. Jardonnet.
2 ^e — : 30 francs.....	Robinson.

8^e COURSE. — Parcours en terrain varié :

- 1^{er} prix : 50 francs..... MM. Bernard.
2^e — : 25 francs..... Bopp.

9^e COURSE. — Poule pour chevaux indigènes :

Distance : 2.000 mètres.

- 1^{er} prix..... M. Robinson.

10^e COURSE. — Course de mules :

Distance : 2.000 mètres.

- 1^{er} prix : 50 francs..... Plantation de l'Océanie.
2^e — : 20 francs..... M. Lehartel.

SOUSCRIPTION

ouverte au profit des victimes du tremblement
de terre d'Italie.

(13^e Publication)

Arg. français Arg. indien
francs piastres

Kaukura (iles Tuamotu)..... 81 »

École Centrale.

Concours pour l'obtention des bourses du Cours normal et du
Cours complémentaire.

Les concours pour l'obtention des bourses du cours normal et
du cours complémentaire s'ouvriront le lundi 9 août 1909,
à 8 heures du matin, dans les locaux de l'école centrale de
Papeete.

Les demandes d'inscriptions seront reçues par le Directeur de
cette école jusqu'au 7 août inclus.

Elles devront être accompagnées des pièces suivantes :

I. — Pour les candidats aux bourses du Cours normal :

- 1^o L'acte de naissance du candidat.
- 2^o L'indication des écoles qu'il a fréquentées depuis l'âge de 10 ans.
- 3^o Un certificat du médecin attestant que le candidat n'est atteint
d'aucune maladie le rendant impropre au service de l'enseignement.
- 4^o Un engagement de servir pendant 5 ans dans les écoles publi-
ques de la colonie, engagement approuvé par le père ou le tuteur du
candidat.
- 5^o Le certificat d'études primaires élémentaires du candidat.

Les candidats aux bourses du cours normal doivent avoir
15 ans au moins dans l'année du concours, sauf dispense accor-
dée exceptionnellement par le Gouverneur.

II. — Pour les candidats aux bourses du cours complémentaire.

- 1^o L'acte de naissance du candidat.
- 2^o Le certificat d'études primaires élémentaires du candidat.

Les candidats aux bourses du cours complémentaire doivent
avoir 15 ans au plus, dans l'année du concours.

PROGRAMME DU CONCOURS.

Le programme du concours pour l'obtention des bourses du
cours complémentaire est le même que celui de l'examen du cer-
tificate d'études primaires élémentaires, mais les épreuves écrites
sont éliminatoires.

Le concours pour l'obtention des bourses du cours normal
comprend les matières suivantes :

Examen écrit.

1^o Dictée d'orthographe avec explications grammaticales et ques-
tions sur le sens des mots (il est accordé une demi-heure aux candi-
dats pour répondre à ces diverses questions).

2^o Une page d'écriture à main posée comprenant : 1 ligne grosse
anglaise, 1 ligne grosse bâtarde, 1 ligne grosse ronde, 1 ligne moyenne
anglaise, 3 lignes fine anglaise, 1 ligne chiffres. Durée de l'épreuve :
3/4 d'heure.

3^o Composition française d'un genre simple : Récit, lettre, expli-
cation de maximes, etc. Durée de l'épreuve : 1 h. 1/2.

4^o Problèmes d'arithmétique et de système métrique. Durée de
l'épreuve : 1 h. 1/2.

Les épreuves écrites sont éliminatoires.

Examen oral.

- 1^o Lecture et explications s'y rapportant.
- 2^o Histoire de France et géographie.
- 3^o Arithmétique et système métrique.
- 4^o Questions de sciences usuelles (leçons de choses).

Tous les sujets de composition sont choisis dans le programme
du 1^{er} cours des écoles publiques.

Le nombre des bourses mises au concours sera fixé ultérieu-
rement par le Gouverneur.

Les bourses sont payables mensuellement aux parents ou aux
personnes qui sont chargées du logement, de la nourriture et de
l'entretien de boursiers.

AVIS IMPORTANT

**Retrait des monnaies divisionnaires d'argent grec-
ques.** — Les pièces divisionnaires d'argent du Royaume de
Grèce de 20 centimes, 50 centimes, 1 franc et 2 francs, cesseront
cesseront d'avoir cours en Algérie et aux Colonies à partir du
15 novembre 1909.

Jusqu'au 14 novembre, elles seront remboursées et reçues en
paiement, au pair, aux Caisses du Trésor et des comptables
désignés à cet effet.

PARAU FAUFAA RAHI**Faahoi raa mai i te mau moni huahua Teretia (Hereni)**

— Te faaita hia' tu nei te taata' toa e mai te au i te parau faaa
raa moni i rave hià i rotopu ia Farani, ia Beretite, ia Teretia et
Tuite, e ore ia e haaparare faahou hia te mau moni huahua no
Teretia (oia hoi te mau moni e 2 fr., 1 fr., 0 fr.50 e e 0 fr.20
tenetima) e e ore farii faahou hia i roto i te mau Afata moni a te
Hau mai te mahana matamua no Novema i mua nei e haamata'
tuai.

AVIS

**Patentes de capitaines de navires, colporteurs et
marchands forains.** — L'Administration croit devoir rappe-
ler aux intéressés qu'aux termes de l'arrêté du 7 juillet 1883 qui
abroge l'article 27 de l'arrêté du 16 février 1881, les capitaines de
navires faisant le commerce à leur bord, doivent, par avance,
acquitter le montant de leurs patentes pour l'année entière.

Les colporteurs, marchands forains et tous autres patentés non
sédataires, sont tenus de se soumettre à la même obligation.

L'Administration se propose désormais de tenir très scrupuleu-
sement la main à ce que les prescriptions contenues dans le dit
arrêté du 7 juillet 1883 soient rigoureusement observées.

PARAU FAAITE

Patana na te mau Raatira pahi e no te mau hoo taoa e hoo haere i te mau vahi atoa ra. — Te manao nei te Hau e e faaite faahou atu i te mau taata'toa e au e mai tei faaite hia mai e te faaueraa no te 7 no tiurai 1883 o tei faaore i te irava e 27 no te faaueraa no te 16 no feppure 1881, te mau raatira pahi te hoo i te taoa i nia i to ratou iho pahi, e aufau na ia na mua i ta ratou mui petene no te matahiti tas'oa e tia'i.

Mai tei reira'toa te huru te mau hoo taoa'toa te ore e noho i te vahi hoe i te hoo haere i tera vahi e i tera vahi, na mua na ia te aufau i te moni patana no te matahiti tas'oa.

Te manao nei te Hau e e titau maite oia amuri nei e ia haapao etaeta maitai hia te mau vahi atoa i faataa hia i roto i taua faaue raa no te 7 no tiurai 1883.

AVIS

Libre pâture. — Il est rappelé au public qu'un arrêté du 13 mars 1877 relatif à la police rurale interdit la libre pâture sous peine d'une amende de dix francs qui sera répétée autant de fois qu'il y aura d'animaux arrêtés, non compris les frais de fourrière.

La route de ceinture étant constamment dégradée par des animaux errants, conformément à l'arrêté précité des ordres ont été donnés aux agents compétents pour tuer, de jour comme de nuit, les porcs trouvés en liberté sur la voie publique.

Parau faaite.

Puaa tûu haere noa. — Te faaite faahou hia'tu nei te taata'toa e mai te au i te hoe faaue raa no te 13 mai 1877, no te ohipa o te purumu, ua opahi etaeta hia te tuu ha noa raa i te puaa e amu haere noa. O tei faahapa i taua faaue raa ra e faautua hia ia i te utua moni i na farane 10 na nia i te mau puaa ta taitahi te haru hia, a tas'tua te mau taima no te fare tapea raa puaa.

No te mea hoi e te faaino noa hia nei te purumu faaati e te mau puaa tuu noa, no reira e mai te au hoi i te faaue raa i faaite hia i nia nei, ua faaue hia te feia toroa e au ra e e apa rahi roa, te ao e i te pô, i te mau puaa maohi te itea hia i te haere há noa raa na nia i te purumu a te Hau.

AVIS

Poids et mesures. — L'administration invite les Présidents de Conseil, agents spéciaux, gendarmes chefs de poste et mutoi à veiller scrupuleusement à ce que les prescriptions de l'arrêté du 15 mai 1889, concernant les poids et mesures soient rigoureusement observées dans tous les districts de Tahiti et Moorea.

Elle rappelle, en outre, à tous les agents de la force publique des Établissements secondaires de la Colonie, où l'arrêté du 15 mai 1889 n'a point été rendu exécutoire, que l'article 481 du Code pénal est applicable à tous ceux qui emploieront des poids ou des mesures différents de ceux qui sont établis par les lois en vigueur.

PARAU FAAITE

No te faito teiaha e te faito metera. — Te titau atu nei te Hau i te mau Peretiteni Apoo raa, te mau Haapao afata moni

a te Hau, te mau mutoi farani i nia i te mau mataeinaa e te mau mutoi tahiti, e e hiopoa maitai iho ratou i tele vahi oia hoi te ara maiteraa e ia haapao etaeta maitai hia i nia i te mau mataeinaa 'toa i Tahiti e Moorea te mau parau i faataa hia i roto i te faaue raa no te 15 no me 1889 no te mau faito teiaha e te mau faito metera.

Te faaite atoa nei te Hau i te mau mutoi no te mau amui raa rii fenua'toa te au mai i Tahiti nei, aore i haamana hia i reira te faaue raa no te 15 no me 1889, e e au ia faat hia'tu te irava e 481 no te Pue raa Ture penale inia i te feia'toa e rave i te hoe mau hru faito e atu i tei haamana hia e te ture.

AVIS

Au sujet des passavants des marchandises françaises importées dans la Colonie. — Par dépêche datée du 7 mai 1909, M. le Ministre des Colonies a informé l'Administration locale qu'il avait décidé, d'accord avec M. Caillaux, Ministre des Finances, que le délai accordé aux négociants des Établissements français de l'Océanie pour produire les pièces justificatives de l'origine des marchandises qu'ils importent dans la Colonie, serait désormais porté de quatre à six mois.

PARAU FAAITE.

No te mau parau faatia no te mau taoa farani e faaó hia mai i nia i te fenua nei. — Mai te au i te rata no te 7 no me 1909 ua faaite mai nei ia te Faatere hau o te mau Fenua aihu'a raa i te Hau o te Fenua nei e ua faataa oia, maite faatia'toa mai o M. Caillaux, te Faatere hau no te Paeau moni, e o na avae e maha i horoa hia, mai na te mau Hoo taoa i roto i te tuu raa'tu i te mau parau faaite raa i te mau vahi no reira mai ai te mau taoa e faaó hia mai e ratou ra, ua afai hia ia i nia i te ono avae i tei nei te maoro raa.

AVIS

FAAITE RAA

L'Administration rappelle aux indigènes ayant fait, conformément aux dispositions du décret du 24 août 1887, déclarations de propriété de leurs terres devant le Conseil de leur district et dont les déclarations n'ont pas été frappées d'opposition, qu'ils ne sont propriétaires incommutables des immeubles par eux revendiqués qu'à l'expiration du délai de cinq ans à compter du jour où il leur a été délivré par le Gouverneur un titre de propriété.

Ils sont donc invités, s'ils veulent devenir propriétaires définitifs des terres qu'ils ont déclara-

Te faaite nei te Hau i to Tahiti nei e i to te mau fenua'toa e au mai o tei tomite i ta ratou mau fenua i mua i te aro o te apooraa o to ratou mataeinaa, mai te au i te mau parau i faataa hia i roto i te faaue raa mana no te 24 no atete 1887, e o tei ore i patoi hia te tomite raa, e ore ratou e riro ei fatu mau no taua mau fenua i tomite hia e ratou ra, maori ra e ia hope na matahiti e pae o te taio hia mai, mai te mahana e tuu hia'tu ai i roto i to ratou rima e te Tavana rahi te hoe parau tapao no te riro raa ei fatu.

Te parau maohi hia'tu nei ratou e mai te mea e te hinaarora ratou i te riro papu roa ei fatu

rées, à se présenter en personne ou par mandataire muni de pouvoir régulier, dans le plus bref délai, au bureau des Domaines de Papeete afin d'y réclamer leurs titres de propriété.

mau no te mau fenua i tomite hia e ratou ra, e haere anae mai ia mai te haamaoro ore, o ratou tino iho e aore ra to ratou mono o te haamana papu hia, i te pihatoroa o te Haapao faufaa a te hau i Papeete nei, ei reira e titau mai ai i ta ratou mau parau taqao no te riro raa ei fatu.

AVIS

L'Administration rappelle au public les dispositions du § 2 de l'article 6 de l'arrêté du 23 décembre 1904, d'après lesquelles les propriétaires de constructions neuves sont tenus de faire constater, à Papeete, par le Maire, et dans les districts par les Présidents du Conseil, l'époque où le bâtiment est devenu habitable, en vue de bénéficier de l'exemption temporaire.

CAISSE AGRICOLE

AVIS

Les personnes qui possèdent des bons de la Caisse Agricole sont invitées à les présenter au guichet de cet Etablissement pour y être échangés pour des billets de la Banque de l'Indo Chine.

Le Secrétaire-Trésorier de la Caisse Agricole.
LOUIS.

PARAU FAAITE

Te taata' toa e moni parau ta ratou no te Afata Faaapu te faaite hia'tu nei' ia ratou e e afai mai i taua mau moni parau ra i te uputa aufau raa moni a te Afata Faaapu nei ia tau i hia i reira i te mau moni parau no te « Banque de l'Indo-Chine ».

Te papai parau mau moni a te Afata Faaapu.
LOUIS.

AVIS

La Caisse Agricole achète au prix de 0^f 80 par kilog., non égrené, le coton « Sea-Island » de bonne qualité, qui lui sera offert par les cultivateurs et garantit ce prix pour une période de deux années, à partir du 5 décembre 1907.

PARAU FAAITE

Ei hoo mai te Afata faaapu i te vavai « Sea Island » taviro ore hia te huero, o te mea maitai, e 80 tenetima i te kilo, ta te feia faaapu e afai mai ia'na ra, e teie nei moni ra e ore ia e topa i raro e hope noa'e na matahiti e piti, mai te 5 no titema 1907 e taio mai ai.

AVIS

La Caisse agricole rappelle aux planteurs qu'elle ne reçoit que du coton « Sea Island » de bonne qualité. Elle les engage très vivement à ne cueillir leur récolte qu'à parfaite maturité, les cotons cueillis trop tôt étant moins nerveux, subissent une dépréciation considérable et ne peuvent être considérés comme cotons de bonne qualité ni reçus comme tels.

Liste des passagers arrivés le 13 juillet 1909 par le vapeur « Marliposa. »

M^{lles} F. Boggs, J. Boand, A. M. Brickley, C. Campodonico, E. Cannon, R. Cerf, H. L. Godington, J. Clift, A. Daly, A. Farno, L. France, M. Hall, D. Hardy, L. Hardy, L. Higgings, M. Hixon, O. Hyde, M. Jargensen, M. J. Kirby, B. Lyndon, M. L. Mc. Quade, E. Mc. Quaid, M. Miller, F. E. Mitchell, R. Peniolet, K. Pewoll, N. Remlen, B. M. Riley, E. Rodda, E. Rosseter, M. Rosseter, E. A. Smith, E. Thonrdykr, M. Webb, M. Wilds, M. Wellendorf, L. Young, M^{me} G. A. Boyer, P. J. Brikley, L. R. Carrigan, J. M. Clift, A. Higgins, C. M. Mc. Quade, A. Marsh, S. K. Ort, J. P. Phelps, O. G. Young, M. D. Atwater, M^{me} Atwater, M. A. A. Bond, M^{me} Bond, M. W. Cannon, M^{me} Cannon, MM. W. Cannon, J. C. Burdon, A. L. Jordan, A. S. Hixon, H. Dumas, D. Froment, M^{me} Froment, M. P. Jacquemart, M^{me} Jacquemart, MM. A. Haller, H. Gans, M. R. Jamieson, H. T. Lovell, W. Kelly, D. Robertson, M^{me} Robertson, M. W. J. Williams, M^{me} Williams, E. Bruguère, M. B. E. Bruguère, R. J. Chapman, M^{lles} H. Chapman, M. B. J. Gady, M^{mes} Gady, Close, MM. J. Close, R. Close, L. Clark, R. Clark, M^{me} E. Marting, M^{lles} A. Marting, E. Marting, MM. F. V. Moss, F. V. Moss, W. H. Hanis, G. Spragg, E. Foster, M^{me} H. Foster, MM. H. Lax, H. B. Hadley, M^{me} Hadley, Mc. Intyre, M. Mazona, M^{lles} B. Alison, MM. Aw. Semmans, Close, H. C. Kilner, E. Fook, P. O. Brien, O. L. Lillibridge, E. Kunz, P. Guillot H. Hird, R. Broadwell, J. M. S. Sweeney, S. Szrama, J. F. Donnelly, F. Say, E. Brozelton, H. Sharman, M^{me} Sharman, W. Thompson, MM. J. Thompson, W. Thompson et six chinois.

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Capital : 36,000,000 fr.
privilegiée par décrets des 21 janvier 1875, 20 février 1888,
16 mai 1900 et 3 avril 1901.

SUCCURSALE DE PAPEETE

Situation au 30 juin 1909.

ACTIF

Caisse.....	{ espèces..... 531.798 97 billets de banque. 100.950 »	632.718 97
Portefeuille et avances.....		420.266 86
Comptes d'ordre.....		5.201 92
		1.058.187 45

PASSIF

Billets en circulation.....	{ émis..... 835.000 » en caisse..... 100.950 »	734.050 »
Comptes courants.....		163.832 45
Administration centrale et correspondants.....		21.204 07
Comptes d'ordre et billets en caisse.....		439.100 93
		1.058.187 45

Papeete, le 12 juillet 1909.

Le Directeur,

G. RENAULT.

MOUVEMENT COMMERCIAL DU PORT DE PAPEETE

MOIS DE JUIN 1909.

Dates	Noms des navires	Tonnage	Nombre de passagers	Provenance ou destination	Chargement	Valeur
NAVIRES ENTRÉS						
1 ^{er} juin	Gauloise	126	3	Taiohae	Coprah..... 10.330 k. 1 lot marchandises.	7.607 86
1 ^{er} —	Tiura	20	2	Iles-sous-le-Vent	Coprah..... 8.725 k. 1 lot marchandises.	4.510 »
1 ^{er} —	Suzanne	24	14	Makatea	Coprah..... 5.000 k.	1.533 »
1 ^{er} —	Tiare Apetahi	24	4	Makatea	Sur lest.	»
2 —	Anapoto	38	11	Rurutu	Coprah..... 4.000 k. 1 lot marchandises.	2.367 50
2 —	Mariposa (courrier d'Amérique)	3.200	97	San Francisco	1 lot marchandises.....	210.863 »
3 —	Harriett	20	3	Rairoa	Coprah..... 3.000 k. 1 lot marchandises.	1.120 »
5 —	Cholita	306	»	Callao	Sur lest.	»
5 —	Manapouri (courrier de N ^{lle} -Zélande)	1.288	67	Wellington	1 lot marchandises.....	88.710 »
7 —	Tiare Apetahi	24	3	Makatea	Sur lest.	»
9 —	Tiare	19	3	en relâche	1 lot marchandises.....	4.080 93
14 —	Harriett	20	3	Raiatea	Coprah..... 6.000 k. 1 lot marchandises.	4.990 »
17 —	Hauroto (courrier de N ^{lle} -Zélande)	1.276	41	Auckland	1 lot marchandises.....	89.549 »
21 —	Tiare Apetahi	24	2	Makatea	Sur lest.	»
25 —	Manureva	50	17	Aratika	Nacres..... 33.905 k. Coprah..... 11.500 k.	34.235 »
25 —	Atoroteahi	18	1	Rairoa	Coprah..... 13.000 k.	3.900 »
26 —	Suzanne	24	15	Makatea	Sur lest.	»
26 —	Cholita	306	10	Makatea	Sur lest.	»
30 —	Tearia	80	5	Tuamotu	Nacres..... 27.186 k. Coprah..... 30.000 k. 1 lot marchandises.	32.602 »
30 —	Natuna	458	5	Singapour	Sur lest.	»
						486.035 29

Dates	Noms des navires	Tonnage	Nombre de passagers	Provenance ou destination	Chargement	Valeur
NAVIRES SORTIS						
1 ^{er} juin	Hinano	99	6	Takume	1 lot marchandises.	65.655 06
2 —	Tiare Apetahi	24	9	Makatea	id.	3.408 59
3 —	Harriet	20	»	Raiatea	Coprah. 22.000 k.	6.600 »
5 —	Manapouri (courrier de Nlle-Zélande)	1.288	57	Rarotonga et Wellington	1 lot marchandises.	2.507 »
5 —	Mariposa (courrier d'Amérique)	3.200	75	San Francisco	Coprah. 247.266 k. Cocos secs. 167.805 1 lot divers.	124.700 »
7 —	Tiare	19	3	Niau	1 lot marchandises.	14.775 58
8 —	Tiare Apetahi	24	7	Makatea	id.	4.887 86
10 —	Teheipouroua	49	20	Tubuai	id.	1.643 90
12 —	Anapoto	38	6	Takume	id.	5.920 »
14 —	Tiare	19	2	Raiatea	id.	5.196 55
15 —	Gauloise	126	2	Marquises	id.	59.353 50
16 —	Tiare Apetahi	24	4	Makatea	id.	4 055 44
16 —	Harriett	20	»	Iles-sous-le-Vent	id.	24.558 75
18 —	Suzanne	24	10	Makatea	id.	4.960 35
18 —	Hauroto (courrier de Nlle-Zélande)	1.276	18	Rarotonga et Auckland	Vanille. 305 k. Fungus. 3.468 k. 1 lot marchandises.	11.184 »
22 —	Cholita	306	7	Makatea	1 lot marchandises.	8.542 16
23 —	Rotoava	14*	7	Fakarava	id.	10.644 12
28 —	Cholita	306	1	Raiatea	Sur lest.	»
28 —	Tiare Apetahi	24	9	Makatea	8 lot marchandises.	5.415 33
30 —	Atoroteahi	18	»	Rairoa	id.	7.760 66
						371.768 85

ANNONCES

PUBLICATION D'ACTE DE SOCIÉTÉ

(Articles 42 et suivants du Code de Commerce.)

Suivant acte sous signatures privées en date à Paris du 27 février 1908, portant les mentions suivantes :

« Enregistré à Paris. S. S. P. le 5 mars 1908 f° 22

« Enregistré à Papeete le 11 décembre 1908 f° 39

et dont l'un des originaux est annexé à un acte reçu par M^e Vincent, notaire à Papeete, le 8 décembre 1908.

M. M. Henri COLETTE et Jacques VEYRIRAS, demeurant à Paris, ont formé une Société en nom collectif pour ce qui les concerne et en commandite simple à l'égard de M. Paul BAË, demeurant à Paris.

La Société a pris la dénomination de « Société Nouvelle du Marché Colonial avec la raison et la signature sociale « COLETTE VEYRIRAS et C^{ie} ».

La durée de la Société est fixée à 10 ans et 6 mois à partir du 1^{er} Janvier 1908.

Son siège social est à Paris rue S^{te} Anne n° 46.

Le fond Social a été fixé à cent mille francs.

MM. COLETTE et VEYRIRAS, ont seuls ou séparément (sauf, pour les engagements supérieures à 10.000 fr. pour lesquels ces deux associés devront signer) la signature sociale, ils ne pourront en faire usage que pour les questions et affaires de la Société.

Une expédition dudit acte de la Société a été déposé au Greffe des Tribunaux de Papeete le 17 juillet 1909.

Par procuration COLETTE et VEYRIRAS :

FRANÇOIS HERVÉ.

"Union Steam Ship Company"

expédiera—

LE VAPEUR "MANAPOURI"

Pour Raiatea, Rarotonga et Auckland, transbordant pour Sydney et tous ports de Nouvelle-Zélande —

Vendredi, 13 août 1909.

S. R. MAXWELL & C^o, Ltd.

Agents,
Quai du Commerce.

Service postal

Marche des courriers pour l'Amérique et l'Europe et retour

DÉPART TOUS LES 36 JOURS.

SEJOUR DU PAQUEBOT A PAPEETE : 4 JOURS

ALLER Durée moyenne du trajet : 25 jours (1)				RETOUR Trajet variant de 25 à 32 jours (2)			
PAPEETE — DÉPART	SAN FRANCISCO — ARRIVÉE	NEW-YORK — ARRIVÉE	PARIS — ARRIVÉE APPROXIMA- TIVE	PARIS — DERNIER DÉPART	NEW-YORK — ARRIVÉE	SAN FRANCISCO — DÉPART	PAPEETE — ARRIVÉE
2 novemb. 1908	14 novemb. 1908	19 novemb. 1908	27 nov. 1908	11 décemb. 1908	19 décemb. 1908	28 décemb. 1908	9 janv. 1909
8 décemb.	20 décemb.	25 décemb.	2 janv. 1909	15 janvier 1909	23 janvier 1909	2 février 1909	14 fév.
13 janvier 1909	25 janvier 1909	29 janvier 1909	6 fév.	19 février	27 février	10 mars	22 mars
18 février	2 mars	6 mars	13 mars	26 mars	5 avril	15 avril	27 avril
26 mars	7 avril	11 avril	20 avril	30 avril	8 mai	21 mai	2 juin
1 ^{er} mai	13 mai	17 mai	25 mai	11 mai	19 juin	2 ^{er} juillet	13 juillet
6 juin	18 juin	22 juin	29 juin	16 juillet	24 juillet	6 août	18 août
19 juillet	31 juillet	4 août	11 août	27 août	4 septembre	11 septembre	23 sept.
22 août	3 septembre	7 septembre	14 sept.	1 ^{er} octobre	9 octobre	17 octobre	29 octob.
27 septembre	9 octobre	13 octobre	20 octob.	5 novembre	13 novembre	22 novembre	4 décemb.
2 novembre	14 novembre	18 novembre	25 nov.	10 décembre	18 décembre	28 décembre	9 janv. 1910
8 décembre	20 décembre	24 décembre	1 ^{er} janv. 1910				

(1) Arrivés à New-York les courriers empruntent un des paquebots journellement en partance pour l'Europe et dont la traversée varie de 5 à 8 jours.

(2) Les correspondances de France pour Tahiti partant chaque samedi par la voie du Havre, un écart maximum de 7 jours peut se produire à San Francisco, entre l'arrivée et le départ de l'envoi de la dernière semaine.

Les envois, de Paris, des semaines précédentes, sont conservés à San Francisco jusqu'au départ du paquebot.

NOTA. — Le présent tableau, dressé spécialement pour le transport de la poste, ne peut être appliqué au voyage des agents de l'Administration allant de France à Tahiti, et vice-versa. Le tableau ci-après détermine les conditions de voyage des passagers.

SERVICE DES PASSAGERS

Départ de Papeete pour San Francisco et vice-versa tous les 36 jours.

PAPEETE — DÉPART	SAN FRANCISCO — ARRIVÉE	NEW-YORK — Départ par paquebot français le jeudi à 10 heures du matin	PARIS — ARRIVÉE APPROXIMA- TIVE	PARIS — DERNIER DÉPART	NEW-YORK — ARRIVÉE	SAN FRANCISCO — DÉPART	PAPEETE — ARRIVÉE
2 novemb. 1908	14 novemb. 1908	19 novemb. 1908	27 nov. 1908	11 décemb. 1908	19 décemb. 1908	28 décemb. 1908	9 janv. 1909
8 décembre	20 décemb.	31 décemb.	8 janv. 1909	15 janvier 1909	23 janvier 1909	2 février 1909	14 février
13 janvier 1909	25 janvier 1909	4 février 1909	12 février	19 février	27 février	10 mars	22 mars
18 février	2 mars	11 mars	19 mars	26 mars	3 avril	15 avril	27 avril
26 mars	7 avril	15 avril	23 avril	30 avril	8 mai	21 mai	2 juin
1 ^{er} mai	13 mai	20 mai	28 mai	11 juin	19 juin	2 ^{er} juillet	13 juillet
6 juin	18 juin	24 juin	2 juillet	16 juillet	24 juillet	6 août	18 août
19 juillet	31 juillet	5 août	13 août	27 août	4 septembre	11 septembre	23 septemb.
22 août	3 septembre	9 septembre	17 septemb.	1 ^{er} octobre	9 octobre	17 octobre	29 octobre
27 septembre	9 octobre	14 octobre	22 octobre	5 novembre	13 novembre	22 novembre	4 décemb.
2 novembre	14 novembre	25 novembre	3 décemb.	10 décembre	18 décembre	28 décembre	9 janv. 1910
8 décembre	20 décembre	30 décembre	7 janv. 1910				